

# GUITARIST Acoustic

#74

PEDAGO



PARTITIONS + TABLATURES

ÉTUDES DE STYLE

JAMES TAYLOR 2<sup>E</sup> PARTIE + HUGUES AUFRAY

Masterclass Christie Lenée - Jazz manouche - Picking - Chanson - Blues - Classique

TRIMESTRIEL - 20 JANVIER - 20 AVRIL 2021

## Hugues AUFRAY

Le grand roman  
franco-américain

### INTERVIEWS

VIANNEY

Suzanne VEGA

Guy MARCHAND

Pierre BENSUSAN

François SCIORTINO

Samuel STROUK

### HOMMAGES À

Marc FOSSET

&amp; François HUBRECHT

### MATOS

Hervé BÉRARDET modèle OSIRIS

TAYLOR GTe - EXCLUSIF ! LÂG Travel Vianney

SCHECTER Synyster Gates - L.R. BAGGS Align Series

### GLOBE-TROTTER

Steve HILL

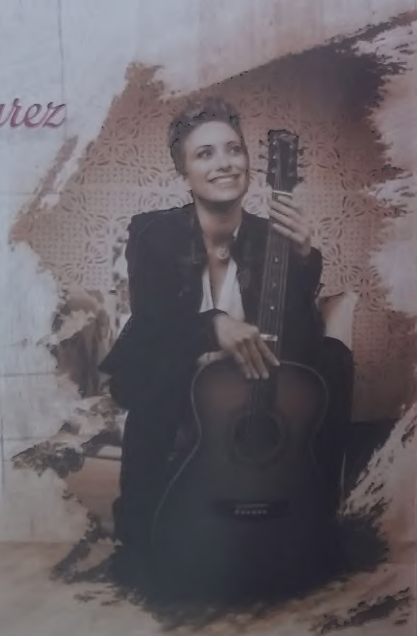
Road-trip blues californien

ISSN : 1657-4229  
Belges L. 1986 - Ch. 1975 - Exp. - Port. - 1986  
DOMS L. 1986 - 100% S. 1975 - CAN 13.95 CAD

L 15586 - 74 - F. 7,95 € - RD



Christie Lenée joue  
les cordes Savarez



www.savarez.com

**Médiathèque du Canal  
St-Quentin-en-Yvelines  
Espace Adulte**

## 2021, l'odyssée de l'espèce

Dans son chef-d'œuvre de science-fiction, Stanley Kubrick questionnait la place de l'homme face à l'intelligence artificielle et la perspective d'une vie extraterrestre. Plus de cinquante ans après ce récit d'anticipation et en pleine pandémie-pandémie, force est de constater que la réalité a rattrapé la fiction et qu'on se pose beaucoup de questions sur ce que nous serons dans le futur FFP2, où s'impose la culture numérique.

Cette question, Hugues Aufray a décidé de la trancher dans son dernier album en revenant aux sources du folkloke américain, la musique du peuple, la culture des "gens de peu", dont il se sent si proche, au cœur de sa propre histoire. Du folk en guise de rock. Tout au long de son *Chatterraire*, le troubadour fait vibrer les cordes acoustiques et les refrains humanitaires pour rappeler l'urgence de vivre parmi les hommes, sans distance. En live.

Gageons qu'au pays de la culture non essentielle, où un concert vaut moins qu'un kebab, les musiciens retrouveront rapidement leur tribune... Si l'on veut arrêter de planer en apesanteur sur une valse viennoise.

La rédaction

**TOUTE VOTRE PÉDAGO EN LIGNE !**

*d'fin de ne plus être limité en espace pour les leçons pédagogiques,  
et que nous devons le CD-Rom dont le contenu est limité,  
nous avons décidé de transférer toutes les vidéos et les pistes audio sur  
une chaîne Vimeo, spécialement créée pour vous et dont l'accès, très  
simple, vous est réservé en tant que lecteur. Nous avons aussi prévu  
pour la qualité de son image afin d'optimiser au maximum le travail  
trouverez en page d'ouverture de la pédagogie toutes les indications  
pédagogiques et facilement à ce nouveau service. Bonne nuit !*

[illegible]

News	1
Tribute François Hubrecht	10
Hugues Aufray	11
L'écriture de la suite de son récent album, "Antiquités", le troubadour du folk américain se livre sans détour. Il met aussi les points de sa collection de guitares.	
Suzanne Vega	12
Vingt guitares de Corvusack à Vega avec la main gauche-jambes.	
Pierre Benussan	21
Existence entre le maître du Guit'Art, qui vient de sortir son album sous forme d'auto à la guitare.	
Guy Marchand	22
L'exploration d'un univers jazz et classique de charme qui s'inspirent des traces qu'il laisse après son dernier temps à Paris.	
Samuel Strouk	28
Personne d'une construction avec des guitares qui fait résonner les guitares classiques, contemporaines et jazz.	
François Sceltonio	30
Promenades méditerranéennes avec le maître piano.	
Marc Fossel	32
Hommage au publiciste de jazz français.	
Cartes de notes	34
Séminaires de solistes en ligne, 27 pages de polycopier pour aller tout les autres à la guitare.	
Trois à la guitare de l'étude de James Taylor, une étude de style d'Hughes Aufray, son interprétation d'après de Christine Lenoir, son passage dans le monde de "Jazz", une étude de la composition et d'Art Sator et les autres techniques techniques.	
Abonnement	41
Questions de lutherie	66
Les autres d'Eric Vermorel.	
Breves d'essai	70
Tests de guitares de lutherie et de son.	
Globe-trotter Steve Hill	88
Cartes de troupe californienne.	
CD	92
L'essentiel des sorties de ces derniers mois.	
Courriers des lecteurs	97
Club lecteurs	98
Autres à venir.	

## BREVES

Quelques rends hommage à Jimi Hendrix avec deux modèles Signature en série limitée au prix de 999 dollars la **Jimi Hendrix Dylux V65**, avec deux micros, en ébène vieillie ornée d'une cellule ornée par l'insigne **Hendrix SG Custom 67**, trois micros, couleur blanc Polar, fait pour par Jimi la télé, les **Dick Carter Show**. Ce prix de 10000 dollars est-il justifié ? On aimerait pouvoir noter autrement les musiciens.



Paris Guitar Festival de Montreuil. La première édition du festival du guitariste et du Salon de la Belle Guitare a été exceptionnellement reportée au 8 et 9 octobre 2021. [www.parisguitarfestival.com](http://www.parisguitarfestival.com)



confinement : ainsi, sur 1,6 million d'artistes dont la musique a été mise à disposition sur les plateformes en 2019, 1% a capté 90% des écoutes globales selon la société d'analyse Alpha Data Music. Constat : le système du streaming ne rémunère correctement que les artistes les plus écoutés. Au point que 90% reçoivent moins de 1000 euros par an, même si leurs titres sont streamés jusqu'à 100 000 fois, selon la campagne Pay Performers lancée en septembre et financée par Apeo Artis, l'association européenne des sociétés de gestion des artistes interprètes. Dans son tract *D'annex et d'annexes* (annex 14), l'Adami, qui gère les droits des artistes interprètes, assure qu'Étienne Daho, Véronique Sanson, Jean-Louis Aubert ou Benjamin Biolay : «des chanteurs que la France adore écouter depuis des décennies», ne gagnent que «100 euros par mois grâce à l'écoute de leur musique en ligne».

Las, les artistes contre-attaquent ! Aux États-Unis, la pétition Justice at Spotify, lancée par The Union of Musicians & Allied Workers, le syndicat des musiciens, DJs et producteurs, a été signée en 24h par 5600 professionnels qui s'estiment «non payés, trompés et exploités» par la plateforme présidée par Daniel Ek. Ils demandent à Spotify «d'augmenter les royalties, d'aider la transparence de ses pratiques et de cesser de se battre contre les artistes». David Crosby a décidé, le 7 décembre - comme Bob Dylan - de vendre son catalogue et d'arrêter : «Je ne peux pas travailler : le streaming a volé l'argent de mes CD. J'ai une famille dont je dois prendre soin et des biens hypothéqués. C'est la seule solution».

## RÉVÉLATIONS ACOUSTIC 2021

Qui sera la prochaine Révélation ? Les sélections pour succéder au duo Sirius sont ouvertes ! Pour participer et convaincre notre jury de professionnels, il suffit de nous envoyer un démo de trois titres sur un lien dédié, quel que soit le style de musique et de guitare acoustique que vous pratiquez. Le ou la lauréat(e) se verra donner un gros coup de pouce pour lancer sa carrière : interview dans le magazine, programmation sur la grande scène du Festival Guitar d'Issoudun, notre événement partenaire, et mise à disposition de nos contacts professionnels. Alors, tentez votre chance et envoyez-nous votre démo avant le 30 mai à cette adresse : [www.revelationsacoustic.com](http://www.revelationsacoustic.com)

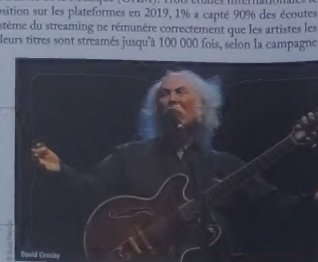


## TRIBUTE TO TONY RICE

Légende du bluegrass et roi du flat-picking, le guitariste Tony Rice nous a quittés le 25 décembre. Il est décédé à son domicile de Reidsville, en Caroline du Nord, à l'âge de 69 ans. Outre sa technique de médiateur, Tony Rice était célèbre pour avoir dépoussiéré le répertoire bluegrass en le mariant aux improvisations jazz, aux chansons folkloriques des années 60, mais aussi à la pop et au rock, avec son groupe JD Crowe and the New South. Sa dernière performance remonte à 2013, lorsqu'il fut intronisé au International Bluegrass Music Hall of Fame. L'association Bluegrass l'a nommé interprète instrumental de l'année à six reprises, et en 1983, il reçut un Grammy Award de la meilleure performance instrumentale country pour "Fireball", titre enregistré avec JD Crowe et le New South. «Beaucoup, sinon tous les guitaristes bluegrass d'aujourd'hui, diraient qu'ils se font les dents sur la musique de Tony Rice. Il admettait entendre les guitaristes de la prochaine génération jouer ses "traps de pouce". Je pense que c'est là qu'il a eu le plus de joie en tant que joueur», lui a rendu hommage son complice Ricky Skaggs sur twitter.

## LA FRONDE DES MUSICIENS face à l'injustice du streaming

À l'image de la société, dans l'industrie musicale, les artistes plus riches s'enrichissent tandis que les 90% restants s'appauvrissent. Une excellente édition du *Monde.fr*, publiée début décembre, fait le tour de la question concernant la répartition des droits du streaming et en pointe les alléchantes inégalités. «Faites les plateformes musicales comme Spotify, Deezer ou Apple Music, les artistes déjà riches deviennent encore plus riches, les pauvres encore plus pauvres et ceux qui étaient dans la moyenne ne s'en sortent plus», déclare au journal Suzanne Combe, déléguée générale de la Guilde des Artistes de la Musique (GAM). Trois titres internationaux le plus écoutés ont été mis à disposition sur les plateformes en 2019, 1% a capté 90% des écoutes globales selon la société d'analyse Alpha Data Music. Constat : le système du streaming ne rémunère correctement que les artistes les plus écoutés. Au point que 90% reçoivent moins de 1000 euros par an, même si leurs titres sont streamés jusqu'à 100 000 fois, selon la campagne



David Crosby



Samuel Strouk

## MUSIC IN

## MUSIC IN

La plateforme de streaming inédite pour une musique équilibrée

Le projet est alléchant et plus que jamais nécessaire ! Derrière cette belle initiative se trouve le compositeur Samuel Strouk :

*"J'ai très vite pensé pendant le premier confinement. N'ayant plus de concert je me suis trouvé face au grand paradoxe que chaque musicien indépendant connaît bien aujourd'hui. Je dépense beaucoup pour produire de la musique et en dehors du live, même quand un public assez nombreux écoute mes productions en ligne, je n'ai aucun revenu tiré de cette activité. Comme je venais juste de produire l'enregistrement de mon nouvel album Nouveaux Mondes, je me suis dit qu'il fallait que je trouve une solution, simplement pour moi, pour pouvoir continuer à écrire dans mon métier. Pour ne pas me dire que j'allais toute ma vie produire des albums qui seraient oubliés sans qu'aucun retour financier ne soit possible. J'ai observé que seule la musique était aussi impactée par ce modèle distributif injuste. La presse, le cinéma, la littérature et bien d'autres productions ont toutes gardé à minima une possibilité de vendre leurs contenus digitaux directement", explique-t-il.*

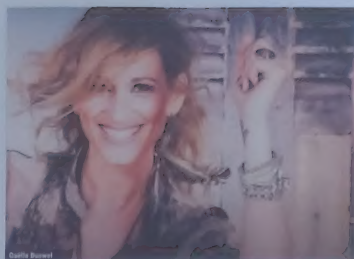
Son idée ? MUSIC IN est un "market place du streaming musical", un store de plateformes de streaming individuelles dans lequel chaque plateforme appartient à l'artiste qui la crée et chaque artiste l'alimente directement avec notamment des contenus inédits. Elle sera accessible gratuitement pour tous les artistes dès le mois de mars 2021. «Au travers d'une expérience utilisateur nouvelle, à mi-chemin entre la plateforme de streaming et le réseau social, MUSIC IN propose des contenus exclusifs et inédits. Sans publicité, sans volonté algorithmique de tenir le public le plus longtemps possible devant son écran, c'est un service qui se veut pratique et horevillant, comme aux débuts du Net, mais avec les technologies numériques actuelles." À suivre !

## MONTREUX INTERNATIONAL GUITAR SHOW

du 23 au 25 avril 2021

Amis guitaristes en herbe et créateurs de tous bois, c'est événement est rallié pour vous ! En effet, ce nouveau rendez-vous des amoureux des belles guitares vous invite à exposer vos créations, qu'il s'agisse d'instruments ou d'accessoires. Et comme les Suisses font bien les choses, cette première édition se déroulera dans une somptueuse salle de 1000 m<sup>2</sup> du Fairmont Montreux Palace et réunira 80 exposants venus du monde entier ! A noter l'organisation, le vendredi, d'un Pro Day dédié aux professionnels du secteur, sans oublier les masterclasses et les nombreux concerts.

[www.migs.ch](http://www.migs.ch)



Giulio Buswell

## SAVE THE DATE AUTOUR DE LA GUITARE À CLICHY

du 14 au 17 avril 2021

Après une première édition couronnée de succès en 2019, "Autour de la Guitare à Clichy" revient (enfin) pour une seconde édition dans la cité des Hauts-de-Seine. Quatre jours menés tambour battant sous la houlette de Jean-Félix Lalanne, directeur artistique de l'événement. Il faut dire que le festival, malgré son (très) jeune âge a déjà trouvé son identité, mélangeant soirées à thème et "happenings populaires". C'est d'ailleurs sur un grand rassemblement festif que débatera cette seconde édition, au kiosque à musique, où tous les amoureux de guitare sont conviés, avec leurs instruments, à jouer une œuvre connue de tous, "Peter Gun", sous la direction du Clichéois, Julien Fromont, de l'Association Métromane.

Place au Classique, dès le lendemain, avec un plateau de rêve qui réunira les meilleur(e)s guitaristes de leur génération, chacun(e) d'entre eux (elles) étant des têtes d'affiche internationales. Après avoir, elle-même, ouvert cette soirée, Valérie Duchâtelet, "Maître de Cérémonie" de cette soirée, a en effet invité Cécile Martin, "Révélation du magazine *Guitariste Classique*" en 2018, Thibault Casvin, Emmanuel Rossfelder et Jeremy Jouve... excusez du peu ! Toutes et tous se retrouveront pour un feu d'artifices final qui, à cette heure, reste encore une surprise.

Les blues peent aussi se conjuguer au féminin comme le prouveront dès le lendemain Gaele Buswell et Ana Popovic. Voix engagée, guitare acérée, les compositions de Gaele Buswell naviguent avec bonheur dans les registres bleus de la folk. Tombée amoureuse du blues américain dans son enfance, Ana Popovic a refusé sa bosse à Amsterdam (Conservatoire) avant d'aller se plonger dans la vie américaine, d'abord à Memphis puis à Los Angeles, où elle réside dorénavant. B.B. King, Buddy Guy, Jeff Beck et tant d'autres ne sont pas trompés sur son talent en l'invitant régulièrement à partager la scène avec eux.

Hommage à Serge Gainsbourg, enfin, pour la dernière soirée de ce "Autour de la Guitare". Même si le "beau Serge" n'a pas grand-chose à voir avec la guitare, cette soirée, où se mêleront guitaristes et chanteurs, mettra en avant les plus belles mélodies et les plus beaux textes du génial compositeur. Attention, risques de reprises totalement décalées et originales ! Avec Jean-Félix Lalanne, Michel Haumont, Laurent Roubach, Yannick Robert, Louis Winsberg, "Abaji... le tout en présence de Jane Birkin, musicienne de la soirée".

[www.jeanfelixlallanne.com/autour-de-la-guitare](http://www.jeanfelixlallanne.com/autour-de-la-guitare)

# POUR PROLONGER LES FÊTES...

Parmi les sorties de cet hiver, voici de quoi se faire plaisir avec de nouveaux disques et aussi des rééditions. Sans oublier un peu de lecture...

Sélection de Romain Decoret & Philippe Langlé



## THE GRATEFUL DEAD AMERICAN BEAUTY - DELUXE EDITION 50th BIRTHDAY

(Warner Music)

Second volet de la période country 1970-71 du groupe de Jerry Garcia. Le niveau créatif élevé des chansons, "Friend of the Devil", "Ripple" (avec David Gribman à la mandoline), "Candy man", "Truckin'" est étonnant et du même niveau que *Workingman's Dead*, ce qui ne se reproduit plus par la suite. Les dix titres ont été remastérisés d'après les bandes originales du producteur Stephen Barncard à Wally Heider Studios, San Francisco. Les deux concerts live en bonus, captés au Capital Theatre de Port Chester, NY, incluent le répertoire country du Dead avec "Mama Tried" de Merle Haggard, "Me & My Uncle", "Me & Bobby McGee" de Kris Kristofferson, "Psychedellic country".

RJD



## THE DIRTY KNOBS WRECKLESS ABANDON

(RMG)

Mike Campbell, guitariste de Tom Petty & The Heartbreakers et de Fleetwood Mac, a réuni ce nouveau groupe rock-soul. Production de George Drakoulidis (Black Crowes, Japanech, pochette de Klaus Voorman, répertoire ambitieux), et participation de Chris Stapleton aux vocaux sur "Pistol Pickin' Mama" d'Al Pineda.

RCB



## THE IMMEDIATE FAMILY SLIPPIN' SLIDIN'

(214)

La surprise de fin d'année! Leur LP, cinq titres est monté dans le Top 5. Du pur rock'n'roll par un groupe d'assassins qui vivent les riffs et le groove. Avec Leland Sklar à la basse, Danny Korteich, Waddy Wachtel et Steve Pontell aux guitares, The Immediate Family joue ses compos ("New York Minute", mais aussi leur version de "Slipin' n' Slidin'" Eddie Boogie, Little Richard) on "Derivatives of London". Get it!

RJD



## THE KINKS LOLA VS POWERMAN & THE MONEYGOROUND

(RMG)

Ce coffret rémasterisé par Ray Davies offre la totale : l'album studio, avec prises ad-hoc inédites, versions alternatives et démos. Trois CD, deux singles vinyles, 1600 pages et photos inédites.

RJD



## RONNIE WOOD SOMEBODY UP THERE LIKES ME

(Capitol Records)

Cinquante années de carrière musicale pour Ronnie Wood, avec The Birds, Jeff Beck Group, The Faces et les Stones. Extraits d'archives vidéo rares, mais aussi ses dessins, tableaux et sculptures, et cet avant et d'après d'une interview : Peter Grant lui ayant proposé de réenregistrer Led Zepplin, Ronnie refusa, sachant que le manager était de la mafia.

RJD



## LED ZEPPELIN BELKACEM BAHLOUI

(Ed. de L'Esprit)

Orchestré avec brio par Belkacem Bahoui, journaliste, rédacteur en chef du magazine Rolling Stone et fan connaisseur de la planète rock, notre homme revient sur la carrière du meilleur groupe de heavy-rock british de tous les temps. Avec une analyse musicale approfondie, l'auteur remonte le temps, revient en 1968, aux racines musicales du combo londonien, puis nous entraîne en studio, ou album après album, il retrace les fondations inextinguibles de Led Zep. Ici, à chaque page, on sent frémir les riffs, chorus et solos vertigineux du guitariste virtuose Jimmy Page, portés par la puissance vocale légendaire de Robert Plant. Mais Led Zeppelin, c'était aussi une rythmique de feu incarnée par John Paul Jones à la basse et le style volcanique du batteur John Bonham. En 224 pages, Belkacem Bahoui nous invite au cœur de la machine zeppelinière, entre une discographie ad-hoc sans faute de goût, ou son retour, entre autres, les tentatives acoustiques de l'album Led Zeppelin III et, bien sûr, cette collection de hits de haut vol fascinante ("Stairway to Heaven", "Kashmir", "Whole Lotta Love"). Un ouvrage complet et richement illustré qui séduira à coup sûr les fans de Led Zep et tous les mordus de la confrérie rock'n'rollienne.

RJD



## DAVID BOWIE DAVID BOWIE MAN-1983-2016 JEROME SOLIGNY

(Calm)

Journaliste musical à Rock & Folk, originaire du Havre, Jérôme Soligny est certainement le meilleur spécialiste de David Bowie dans l'hexagone. Grand fan et fin connaisseur du british songwriter, il nous entraîne ici dans les coulisses de la période 1983-2016. Une œuvre magistrale, riche et complète, construite autour de multiples témoignages de personnalités artistiques et de musiciens qui font croire sur scène et en studio. On retrouvera, entre autres, les confessions du producteur fétiche de Bowie, Tony Visconti, qui révèle que Marc Bolan avait offert une Fender Stratocaster à son concurrent de l'époque à la fin des sixties. Côté musiciens, on se régale avec les anecdotes du guitariste Reeves Gabrels, les commentaires de Carmine Rojas, bassiste sur l'album Let's Dance, ainsi que la vision du réalisateur Jean-Baptiste Mondino, sans oublier le point de vue diggy Pos. En résumé : 300 interviews, une collection de photos inédites et une suite d'illustrations originales à conserver précieusement. Un must, un vrai!

RJD



## THE BEATLES STAN CUESTA

(Ed. de L'Esprit)

Solo, le titre cause en fait la discographie complète des Fab Four, toutes époques confondues, incluant tout ce qu'on enregistre les Beatles, avec les pochettes originales. C'est va du premier album Please Please Me sur Parlophone en 1963, The Beatles First en 64 avec Tony Sheridan, John Lennon Plastic Ono Band de 70, All Things Must Pass de George en 70, Good Night Vienna de Ringo en 74 et se termine par Amoeba Day, un live de Paul McCartney sorti en 2019. Plein jusqu'au bord dans cette énumération bien commentée.

RJD



## JEAN-PAUL GAGNON

Galerie musicale blues & jazz

Ce peintre et plasticien parisien nous a ouvert les portes de son atelier.

Propos recueillis par Ben - Illustrations : J.-P. Gagnon

Pourquoi êtes-vous spécialisé dans les portraits de bluesmen et jazzmen?

En réalité, je n'ai rien choisi, cette thématique s'est imposée d'elle-même. Un jour, en feuilletant un magazine de musique, je suis tombé en arrêt devant une photo noir et blanc de John Lee Hooker. J'y ai vu quelque chose de très fort. Ce visage aux traits lourds m'a fortement touché, j'ai tout de suite eu envie de le peindre. Puis j'ai fait un portrait de Muddy Waters, dont le visage m'a beaucoup inspiré aussi. Puis Charlie Christian avec son chapeau. C'était le début d'une série qui dure depuis plus de vingt ans.

Qu'est-ce qui vous inspire tant dans cet univers de la musique blues et jazz?

Ces musiques me touchent profondément, et j'aime les visages, les attitudes, les costards et les chapeaux, les émotions, les instruments, les vieux micros, les couleurs, une certaine esthétique. Les lieux aussi. J'ai peint beaucoup de bluesmen, célèbres ou inconnus, devant des mânes en bois, comme on peut en voir dans le sud des États-Unis. Depuis l'enfance, j'ai une passion pour le portrait, l'humain... Les visages me fascinent : marqués, fatigués, comme témoins d'une existence dure, mais aussi tellement sublimes par la musique! Avec les musiciens, les chanteuses, je suis absolument comblé! Et comme j'ai également une passion pour les guitares, j'ai peint beaucoup de guitaristes.

Comment travaillez-vous dans votre atelier : en musique ou en silence?

Ah non, pas le silence! Je peins en musique. Chaque peinture est un voyage musical. Une formule qui me plaît bien, c'est d'écouter le musicien que je suis en train de peindre, c'est une immersion garantie! Embarkement immédiat assuré pour le Delta du Mississippi, Chicago ou Samois-sur-Seine! La puissance évocatrice de la musique est énorme, elle booste mon imagination.

Comment avez-vous découvert et appris la guitare?

Quand j'avais 17 ans, je jouais de la batterie dans un groupe de rock. Un jour, le bassiste du groupe m'a appris trois accords de guitare : E7, A7 et B7. Puis, plus tard, j'ai pris des cours de ce-ci de-là, dont une année avec l'excellent Hervé Legay. Et aussi les pédales de *Guitarist Acoustic*! Durant le premier confinement, je jouais la samba à la fenêtre de l'atelier, le soir à 20h.

Quels artistes vous inspirent le plus, musicalement?

Django Reinhardt, Lightnin' Hopkins, Buddy Guy, Billie Holiday, Miles Davis, Paul Personne et plein d'autres. J'ai beaucoup aimé Raphaël Faÿs. Sa musique m'accompagne souvent dans mes séances de peintures. L'énergie et la musicalité de Raphaël (swing, flamenco et classique) sont très propices à la créativité lorsque je suis devant la toile.

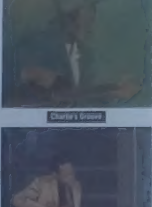
[www.jeanpaulgagnon.com](http://www.jeanpaulgagnon.com)



John Lee Hooker



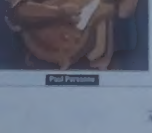
A Tribute to Muddy Waters



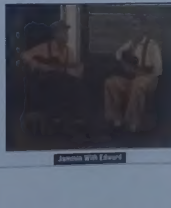
Charlie Christian



Django Reinhardt



Miles Davis



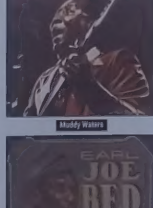
Sam King



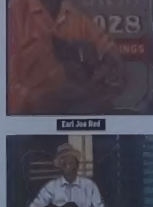
Paul Personne



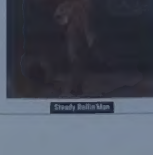
Earl Joe Red



Stan Cuesta



Tony Visconti



Carmine Rojas



Révisée par la série TDK, l'actrice a pourtant débuté sa carrière artistique en tant que musicienne (piano et guitare) et compositrice. Fan de Cécilia Evora, Yael Naim, Ibeyi, Maurane et João Gilberto, dont elle reprend "Chega de Saudade", Stéfi vient de taper dans l'œil des labels avec la sortie d'un somptueux single, "Maison de Terre", une ballade chaloupée de bossa, musique capverdienne et chanson française. Mais malgré son âge, l'artiste trace sa route, seule et sans compromis : elle est partie enregistrer ce single à Kinshasa, son jeune âge, l'artiste congolaise Imani Assumani, et a créé son propre label, Mojo Productions. Une façon de s'assumer à 100% : "La musique est aujourd'hui pour moi le terrain de ma plus sincère expression. Mon métier de comédienne me faisait jouer des rôles à tour de rôle, ce projet portera mon nom, mon identité".

Projet enregistré par Ben - Remerciements à l'Hôtel Ekta (52, Rue Galvée 75008 Paris - <http://www.hotel-ekta.com>)

Ton premier single "Maison de Terre" brasse le portrait d'une femme libre, notamment à travers cette phrase "Chercher les amants de mes rêves/ Que je laisserai". Pouvait-tu déduire ? J'ai composé cette chanson durant le premier confinement et fait appel pour les textes à Camille Yembé, une jeune parolière que j'avais rencontrée un an auparavant. Camille est à la fois un peu cynique et très ancrée dans le réel, c'est une espèce de vieille âme. "Maison de Terre" parle essentiellement de liberté, j'ai voulu personnaliser cette liberté via le personnage d'une femme qui s'attache et se détache, libre de ses mouvements et qui, finalement, regarde le temps qui passe avec beaucoup d'ironie.

Cette chanson est très actuelle et s'inscrit dans les mouvements de libération de la parole des femmes. Y'a-t-il un événement particulier qui t'a inspiré cette thématique ?

Rien de précis, c'est une thématique qui me touche depuis que je suis sur cette planète ! (rire) J'ai vécu entourée de femmes fortes, libres, qui se sont battues pour cette émancipation. De manière générale, il était primordial à mes yeux de parler de liberté, surtout dans ce monde où elle est sans cesse mise à mal.

Musicalement, ce titre très chaloupé propose un mélange de bossa, de musique capverdienne et de chanson française. Quelle était ta direction musicale ?

C'est mon rythme de base, car je viens des îles ; j'ai une chaloupe naturelle, bien à moi. Je ne sais même pas ce qu'est un up tempo ! (rire) J'ai été très influencée par les musiques brésilienne, celle de João Gilberto, et capverdienne, Cécilia Evora, Mayra Andrade... Sans oublier que je viens des Antilles, donc ce côté solaire est très important à mes yeux. Disons plutôt un soleil mélancolique, car je suis une grande mélancolique... (rire)

Comment quand tu interprètes "Chega de Saudade" de João Gilberto, dans la vidéo qui circule sur le net...

Cette vidéo date de dix ans, un peu d'indulgence ! (rire) J'ai commencé la musique par le piano classique, mais je me rendais compte qu'étant instinctive, cet instrument ne me convenait pas. D'emblée, je voulais composer des chansons, mais je n'avais

aucune clé. À l'époque, je joutais sur partitions et j'étais aidée par ces musiciens, issus du monde du jazz, généralement, qui improvisaient. J'étais attirée par la guitare. Un jour, j'ai vu l'une de mes cousines, Stacy, qui jouait "Chega de Saudade", j'ai trouvé cette chanson superbe ! J'ai eu envie d'apprendre et de la chanter en l'adaptant en français. J'ai fait des recherches et je suis tombée sur un texte de Pierre Bensusen. Jouer ce type de morceaux était le meilleur moyen d'apprendre la guitare.

Bien que tu aies été approchée par des labels après ton duo avec Julien Doré dans la série 100%, tu as décidé de créer ton propre label, Mojo Productions. Pourquoi ce choix risqué ?

En effet, j'ai reçu des propositions et j'ai fait un petit passage dans une maison de disques, mais je suis une personne extrêmement pudique et j'aime l'idée du petit laboratoire, où l'on a le temps de chercher, de composer sans pression. Je n'ai rien contre les maisons de disques, mais j'avais besoin de ce cheminement. Et puis, "Maison de Terre" ne s'inscrit pas dans les formats actuels, avec son rythme lent, sa guitare acoustique, l'absence de touche électronique... Bref, je souhaitais pousser ma proposition artistique le plus loin possible.

En tant qu'actrice tu es habituée à te fonder dans les personnages, alors que la musique propose un mouvement inverse, celui de se dévoiler et de fendre l'armure. Avais-tu envie de montrer qui est Stéfi Celma ?

Tout à fait ! Au cinéma, on joue un rôle, ce qui est très intéressant, car on apprend beaucoup sur soi ; cela permet de repousser ses limites, mais l'écueil, c'est de l'oublier à travers ces personnages. La musique me permet de retrouver un ancrage, d'explorer les différentes facettes de ma personnalité et de les montrer malgré la pudeur. Ce n'est pas un parcours tout lisse, cela demande d'aller creuser des choses qui peuvent te faire souffrir, que tu aimeras garder cachées, comme la peur de proches, notamment ma sœur handicapée avec qui j'avais une relation fusionnelle et, plus tard, ma meilleure amie. On me dit parfois que j'ai beaucoup de légèreté... Non ! Au contraire, c'est la vie qui m'a poussée à dédramatiser, à prendre du recul et à lâcher prise.



## La guitare à Lalanne

JEAN-FÉLIX LALANNE

La méthode de guitare simple et sans solfège de Jean-Félix Lalanne !

Idéale pour apprendre à maîtriser l'instrument et à se faire plaisir en jouant rapidement ses airs et chansons préférés... en quelques notes et quelques accords !

AUDIO EN LIGNE

**Jouez de la guitare tout de suite !**

- ◆ Vous avez un peu de temps pour vous ? Révisez votre entrée de guitare !
- ◆ Vous êtes déjà guitariste ? Transmettez le plaisir de jouer à vos proches !
- ◆ Vous enseignez la guitare ? Testez la méthode avec vos élèves !

-30% pour les professeurs

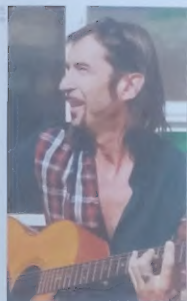
\*[www.editions-hit-diffusion.fr/professeurs.html](http://www.editions-hit-diffusion.fr/professeurs.html), sur [just4chic.fr](http://just4chic.fr)

Disponible en librairie et dans les points de vente habituels.

# FRANÇOIS HUBRECHT

## LE FRÈRE DES GUITARISTES

Texte : Ben



**I**l débute à la rédaction avec trois-quatre guitares en bandoulière, un sac rempli de jacks, métronome, partitions, tout un bazar pour guitariste, parfois un ampli ou une caméra, mais aussi son ordinateur portable, sa goude et un sourire banane. À chaque fois, c'est la même arrivée : le géant à barbichette pousse énergiquement les portes battantes de la rédaction, un bonjour un peu blague lance à la volée, une blague, un rire, une main dans sa longue chevelure, les bras chargés comme le Père Noël. Un rayon de soleil en plein Montreuil.

En 2004, François fut embauché par les éditions Duchâteau-Voisin en tant que correspondant de la pédagogie et réalisation du CD-rom de *Guitarist & Bass magazine* et du trimestriel *Guitarist Acoustic*. Son CV nous faisait saliver : à la fois guitariste professionnel et ingénieur du son, diplômé du G.I.T. (Guitar Institute of Technology de Los Angeles) et de l'École Louis Lumière, cet artiste et technicien conjugait parfaitement le son et l'image, le tout avec un grand sens pédagogique. Grâce à sa patte, nos CD-Rom ne tourneraient jamais en rond.

Il avait beau culminer à près de deux mètres, le géant ne manquait pas de souplesse, comme il ne tarda pas à le démontrer lors des comités de rédaction. Alors que nous nous écharpions sur les qualités de tel ou tel guitariste, sur les choix de l'artiste à mettre en couverture, défendant chacun notre poulain, François se moquait tranquillement des chapelles et s'enthousiasmait de ses prochains redons pédago, qu'il soient rock, blues, funk, bluegrass, classique, manouche ou flamenco. C'est ce qui explique qu'il travailla sur tous les magazines des éditions, le dernier en date étant *Guitar Plus*.

Il n'avait pas son pareil pour saisir l'originalité d'une partie : il disait "plume" en ma présence pour se moquer gentiment de mon goût de "Tintinisme", décrypter l'essence d'une thème, d'une rythmique et la retranscrire simplement. La preuve avec ses "Leçons Privées" dans *Guitarist & Bass magazine*, une rubrique qu'il avait inventée et dans laquelle il interviewait un guitariste sur son jeu, le décorant instrument à l'appui. En somme, un cours privé et interactif avec un star de la six-cordes, et une nouvelle conception, fin, du papier à musique.

### De Benny Hill aux Neck Bross

En 2010, Valérie Duchâteau et Jean-Jacques Voisin créèrent le trimestriel *Guitar Full* (rebaptisé *Guitar Unplugged*). Nul besoin de tergiverser, François serait de la partie. Le cahier des charges ? Dépasser les leçons pédagogiques traditionnelles via des idées originales, surprenantes et fun, comme les plongées dans les répertoires de Michael Jackson, du disco ou du western spaghetti, retransmis à la guitare. C'est à ce moment que je fus saisi par le J.A.G. Rien à voir avec la justice militaire américaine. Il s'agissait-là du premier duo formé

par François avec son frère d'âme, Arnaud Léprieux, qui fera, lui aussi, rapidement sa place au sein de nos rédactions.

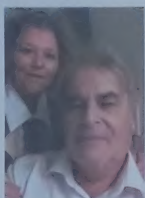
Les J.A.G. pilotaient la rubrique "Jam Session", où comment dialoguer à deux guitares acoustiques, fer ou nylon, quels que soient les styles musicaux. Des dialogues, non des duels, avec des moments de grâce (comme sur leur variation d'"Isn't she Lovely" de Stevie Wonder) et quelques fous rires quand les deux compères s'ennuient, en de rares occasions, les temps. Un sourire desolé, une blague pour désamorcer la tension, ces deux-là étaient incapables de se fâcher. Leur reprise jubilatoire du "Benny Hill Show Theme" restera gravée dans ma mémoire et celle de ma famille, après qu'Arnaud et François eurent gentiment accepté de l'enregistrer en vidéo pour le mariage de mon grand-frère.

Il y eut bien d'autres noces, comme cette rubrique "Débutant" de *Guitarist & Bass* dans laquelle François partageait la scène avec sa compagne Karine, et toutes les filles soviétiques d'Insolade, sur la scène principale avec son duo Neck Bros en 2017, où lors des after qui finissaient en nuits blanches.

Neck Bros. C'est vrai que François était un frêne de guitare, celui d'Arnaud évidemment, mais aussi celui de tous les passionnés de six-cordes. Le duo composa deux superbes albums, *Canada à Coudre* (2013) et *Stomp* (2017), des mariages de cordes acoustiques, tous styles confondus, à l'image du capitaine titre "Sur la route de Mutzig", une sorte de western alacien mêlant cordes acier, single cone Fine Resophonic et mandoline, et du psych-rock "Bios Therapy", une feel good song pour se soigner en une séance de soins à la corde.

Dans le Nord, on a coutume de dire que "l'été vient en août, arrive trop tard et part trop tôt". Ce dicton s'appliquait véritablement à François qui, lors des bouclages des magazines, arrivait souvent le premier et repartait en pleine nuit, solitaire de ses collègues de galère nocturne. Beaucoup auraient rousconné, voire nous auraient plantés d'un "Ça s'est pas mon job". François partageait notre labeur en y apportant quelques notes de musique, de la bonne humeur et beaucoup d'instrumental, comme lorsqu'il se faisait chamber par le directeur artistique, Guillaume, sur une partition à corriger. Il ne comptait pas ses heures, malgré le désir de rejoindre son cousin, Karine et ses enfants. François mettrait du cœur à l'ouvrage et en partage.

François nous a quittés le 24 octobre dernier. Il n'avait que 54 ans. Depuis quelques années, il se battait contre un cancer, sans jamais s'apitoyer sur son sort, "l'été se vint, voilà tout", philosophait-il. Il gardait son sourire, celui-là même qu'il affichait à chaque fois qu'il passait les portes de la rédaction, chargé comme un mulet. Ça nous faisait bien rire, tandis qu'il déposait le toner à côté de nous, se faisant une petite place sur nos bureaux encombrés... lui qui en occupait une si importante dans nos cœurs.



"François Hübner. L'histoire remonte à 2004. Guitarist Acoustic, le premier magazine avec CD-Rom audio-vidéo est un grand succès, dépasse très vite nos attentes et devient un modèle pour la presse guitare. Son grand frère, le mensuel Guitarist & Bass magazine suit sa route en 2005... Nous voilà submergés. Une petite annonce de recrutement plus tard, et voilà François qui rentre dans notre vie.



Diplôme de la Berkeley School en poche, guitariste acoustique et électrique, concertiste, François a fière allure ! A ses débuts, François m'assiste. Organisation des tournées, installation des lumières, des caméras, accueil des artistes et direction pédagogique, notation des time-codes, sélection des prises... Nos journées se passent dans un studio, Place du marché, à Montreuil. A l'issue de ces longues journées, on

"s'absorbe" inlassablement autour d'un verre au café du coin. A l'écoute, souriant, serviable, François est toujours disponible.

Tres vite, il devient indispensable, et Jean-Jacques Voisin et moi-même comprenons rapidement qu'il est parfaitement adapté à la fonction que nous recherchons. Et puis, un soir, nous allons l'entendre, à l'imprimerie, avec son compère de toujours, Arnaud Lepère. Quelques jours plus tard, il nous rejoint définitivement sur Guitarist puis Guitarist Acoustic. Sa jolie petite femme, Karine, crée à ses côtés une rubrique débutant et, petit à petit, François prend seul, la direction pédagogique du mensuel Guitarist. Son frère de cordes, Arnaud Lepère, nous rejoint également pour quelques rubriques, hors-séries et prendre en charge la saisie musicale.

Depuis ces dernières années, François a aussi pris en charge la pédagogie du magazine Guitar Part. Un bonheur pour toute l'équipe de ce magazine d'avoir à ses côtés un grand professionnel, fou de guitare et tellement compétent. L'aventure chez "GP" sera malheureusement écourtée par cette "foutu" maladie qui le ronge déjà depuis plusieurs années. Durant ces mois de souffrance, personne ne peut dire qu'il a entendu François se plaindre une seule fois ou l'avoir vu se départir de son optimisme. Aujourd'hui, nous avons perdu un ami que, et ce n'est pas un vain mot le concernant, nous rattroulerons jamais. Voilà pourquoi nous avons voulu lui rendre hommage en faisant résonner, pour vous, sa musique, encore une fois dans Guitarist Acoustic. Au revoir François et merci pour tout !

Valérie Duchâteau et Jean-Jacques Voisin



"J'aurais beaucoup d'anecdotes à raconter durant les vingt ans pendant lesquels nous avons partagé tant de choses ensemble, à travers nos différentes formations et nos nombreux concerts et engagements, ainsi que notre travail commun pour les magazines de guitare.

Un jour, François et moi étions en Allemagne pour notre duo Neck Bros, et comme très souvent, nous dormions dans la même chambre d'hôtel. J'ai été réveillé dans la nuit, vers 4h du matin, par des petits clics de clavier d'ordinateur. C'était François qui, riant aux éclats, se donnait à cause de mes ronflements, s'était réfugié sous ses draps, assis sur son lit (je voyais sa silhouette sous ses draps à cause de la lumière de l'écran de l'ordinateur), s'avançant sur son travail pour les magazines de guitare. Je lui ai dit qu'il m'avait réveillé avec ses bruits et sa lumière, et il m'a répondu que c'était sa vengeance du fait que je le ronflais !

Arnaud Lepère

# REMEMBER FRANÇOIS



"26 juin 2015, aéroport d'Orly. Adrian Janiak, Arnaud Lepère, François et moi embarquons pour Venise. Nous sommes invités à jouer au Festival ADIPA de Conegliano. De la première minute à la toute fin de ce voyage, durant trois jours, ce fut une fête ! De la joie, des rires, des guitares et des bons petits plats italiens ! J'ai travaillé pendant des années avec François, avec lui, tout semblait si naturel et simple. Je le retrouvais toujours avec plaisir pour nos séances d'enregistrement à la rédaction et nos blagues pas toujours de bon goût ! Merci pour cet amour et cette amitié que tu as distribués sans limite autour de toi !"

François Sciortino



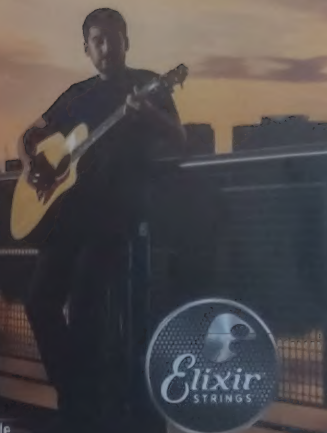
"Lundi 16 février 2015. "Salut Stef, c'est François. A tout hasard, tu es dispo cet après ? J'ai rendez-vous avec Rudolf Schenker pour une leçon privée pour le mag. Si ça te branche, tu pourrais m'accompagner pour me filer un coup de main ? Et puis le hard-rock, c'est un peu ton truc, alors j'ai pensé que ça pourrait t'intéresser". Nous voilà partis en Clio dans les beaux quartiers de Paris, à destination de l'hôtel Le Meurice pour rencontrer le rock star, leader du groupe Scorpions. Quelle journée, quel souvenir ! Tout d'abord, accueillir par le service de sécurité plus que présent, nous voilà emmenés dans le palais comme deux rockeurs, entre hommes et magnum de champagne, crûs au plat à 32 balles (véridique !), attendant ces longs couloirs avec le Marshall, la caméra et nos dix-sept sacs de matos. Là suite se résume à une rencontre entre passionnés dans un cadre totalement décalé et dont je garde un souvenir mémorable. Quelle journée, mon pote ! Inoubliable ! On en aura partagé des choses durant ces onze années, et bien plus que les 170 leçons réalisées ensemble pour les magazines de guitare... Mais ça, je le garde pour moi. Merci pour tout mon ami. Et continue de booster la gratte là où tu es."

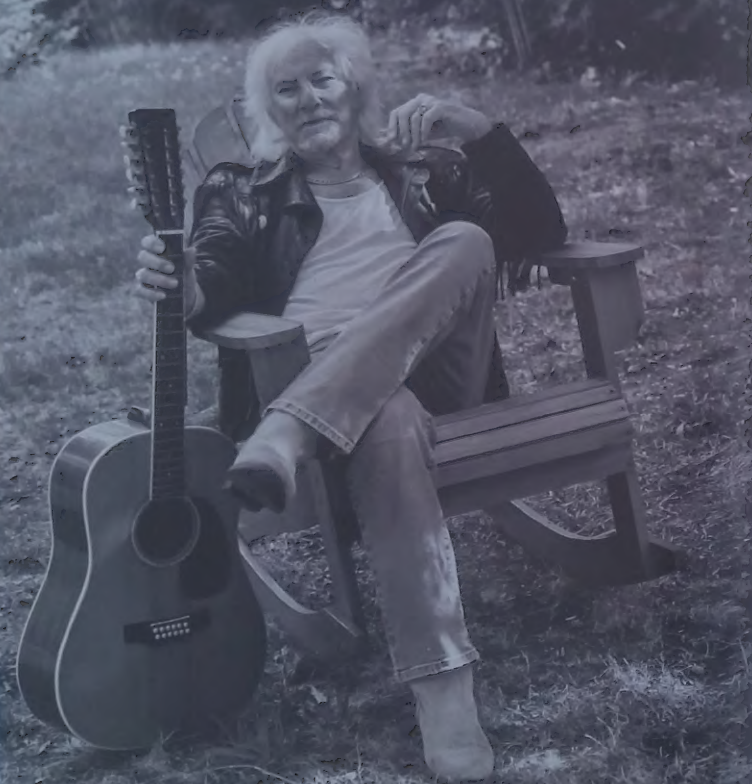
Stéphane Boget

# TOUJOURS PRÊT À TOUT MOMENT - À TOUT ENDROIT

Quand on est un passionné, l'inspiration peut arriver d'importe où, n'importe quand. Avec les cordes Elixir®, vous savez que votre guitare aura toujours un son incroyable - encore et encore, grâce à notre revêtement ultraléger qui protège vos cordes des éléments extérieurs. Il empêche la corrosion et permet d'avoir un son toujours parfait bien plus longtemps, quel que soit l'environnement.

Elixir Strings. Paré à jouer avec une longévité sonore incroyable.





# HUGUES AUFRAY

## LE GRAND ROMAN FRANCO-AMÉRICAIN

À 91 ans, et après dix ans de silence radio, le défricheur des folk songs reprend son exploration du continent nord-américain dans un nouvel album majoritairement constitué d'adaptations de chansons traditionnelles. En filigrane, il dessine un *Autoportrait* (Fontana Records/Universal), dont l'intitulé et la pochette ne sont pas sans rappeler le *Self Portrait* de son ami Bob Dylan, une fresque humaniste qui respire l'Amérique profonde et propose une galerie des laïcs-pour-compte du rêve américain, ces "gens de peu" qui représentent tant à ses yeux. Sorti cet été, cet album vient d'être enrichi d'une *Galette de Noël*, dépoussiérant sept cantiques à la sauce gospel-country. Se méfiant des icônes, Aufray le troubadour est un homme parmi les hommes.

Texte : Ben - Photos : Yann Orhan

*Une fois de plus, vous rendez hommage au grand songbook américain à travers des adaptations de chansons folk américaines. Qu'est-ce qui vous plaît tant dans cette musique ?*

Ce répertoire est bien plus qu'une musique, c'est l'histoire d'une culture extraordinaire, celle de la révolution culturelle du XX<sup>e</sup> siècle, mais aussi de la révolte des ouvriers, de l'émancipation des Afro-américains, des émigrés européens qui longuaient le rêve américain pour échapper aux persécutions politiques et religieuses, à la misère... Tout cela a créé un melting-pot extraordinaire, d'où va émerger ce que l'on appellera le "folk", pour musique folklorique, du mot allemand signifiant "peuple". La musique du peuple, c'est-à-dire celle des gens qui n'ont pas appris la musique. Ce point est très important pour moi : c'est une culture qui est née dans le cœur, le ventre, des gens pauvres, misérables, qu'on surnomme parfois les "gens de peu".

*Des gens qui vous touchent particulièrement...*

Oui. Je suis fondamentalement de tempérament modeste... Petit garçon, j'étais complexé par deux frères extrêmement brillants : l'aîné, Jean-Paul, 95 ans, qui est devenu l'un des grands mathématiciens du siècle, célèbre dans les pays où la science mathématique est vénéérée, comme en Inde et en Chine, et Francesco, qui avait un physique extraordinaire, qui aurait pu être une grande vedette de cinéma, et qui avait entrepris des études de direction d'orchestre, avec une voix exceptionnelle de chanteur d'opéra. Moi, j'étais dyslectique,

j'écrivais à l'encre, de droite à gauche. A cause de cette sorte de handicap, je n'ai été que tardivement à l'école, en sixième dans un collège tenu par des dominicains, dans le Tarn. Une anecdotte : le professeur de français-latin-grec s'appelait Jean-Sébastien Bach et était un descendant du célèbre compositeur ; il tenait les orgues lors des offices religieux. Contrairement à mes frères, j'étais incapable d'apprendre le collège, mais je me sentais musicien. Finalement, je me classe dans la même catégorie que les Girons, ces artistes folkloristes qui jouent de la musique sans en déchiffrer les notes, et donc naturellement du côté de ces gens de peu. J'avoue une parenté pour évoquer la discussion entre Serge Gainsbourg et Guy Béart pour savoir si la chanson était un art majeur ou mineur. Comme Gainsbourg, je pense qu'il s'agit d'un genre mineur, car on peut le pratiquer sans avoir fait d'études.

*Comment avez-vous appris la guitare ?*

En 1945, j'ai retrouvé mon père, divorcé et remarqué, qui avait fui en Espagne et que je n'avais pas vu depuis six ans. Je découvre un pays où les gens chantent et jouent de la guitare, beaucoup plus que dans le reste de l'Europe. C'est à cette période que mon père m'a offert ma première guitare. J'ai commencé à pratiquer en autodidacte. C'étaient les zonzes d'un du flamenco. J'ai baigné dans cette musique, mais aussi dans le folklore des Asturies, d'Aragon, de Navarre, avec des chansons plus traditionnelles. Quand je rentre en France, à Paris en 1948, je suis un chanteur de folklore espagnol. Et à ce titre, je trouve du travail assez rapidement. C'est à ce moment-là que j'ai découvert le jazz à travers Erroll Garner, qui a bouleversé ma vie : je ne connaissais pas encore le folklore américain. Un jour, en 1956, je rencontre deux Américains qui avaient débarqué en France : le guitariste Ramblin' Jack Elliott et un joueur de banjo, La, je découvre une autre façon de jouer de la guitare, de chanter, et je me plonge dans cet univers. À cette époque, sans domicile fixe, je gagne ma vie en chantant dans les cabarets. Mais durant cette époque, je vis un drame. Le suicide de mon frère Francesco, qui décide de quitter cette planète. En plein désespoir, je suis sauté par le pianiste américain d'Edith Constantine, qui m'envoie chez une professeure de chant qui va me redonner

"LE FOLK EST LA MUSIQUE DU PEUPLE, CELLE DES GENS QUI N'ONT PAS APPRIS LA MUSIQUE, C'EST UNE CULTURE QUI EST NÉE DANS LE CŒUR, LE VENTRE, DES GENS PAUVRES, MISÉRABLES, QU'ON SURNOMME PARFOIS LES GENS DE PEU."

## A L'AFFICHE

Le goût de la vie et de la musique. Je découvre en contact chez Barclay, mais ils me disent qu'il faut que j'écrive mes propres morceaux. N'étant pas un compositeur ou un songwriter naturel, je commence à adapter des chansons existantes. En 1961, je suis invité par Maurice Chevalier à New York pour participer à un concert de charité pour des enfants dans les hôpitaux. Là, je découvre le courant de la musique folk, tout juste naissant, avec ce jeune artiste qui deviendra Bob Dylan. Au Village, je rencontre aussi Bob Wilson, Joan Baez et tous les artistes de ce courant folk, par l'intermédiaire de Peter, Paul et Mary qui chantaient dans un cabaret, le Blue Angel, où je me produisais également. J'ai compris qu'il s'agissait là de ma musique, de mon univers. Voilà comment tout a commencé et qui explique, malgré cette longue parenthèse, cet album *Autoportrait*.

*Vous êtes connu pour avoir popularisé la musique folk en France, mais ce que l'on sait moins, c'est que vous avez également rapporté des États-Unis le picking.*  
Certains vedettes ont eu la gentillesse de me rendre grâce, comme Jean-Jacques Goldman,

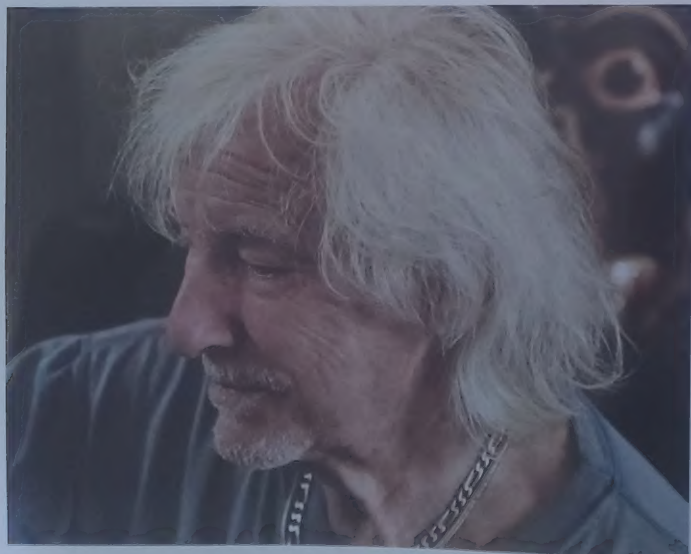
**"JE N'INVENTE RIEN, JE RAMASSE ET CUEILLE DES FLEURS LE LONG DU CHEMIN, À L'IMAGE DU FACTEUR CHEVAL. JE SUIS UN PASSEUR."**

qui a ensuite décidé de se mettre au folk et au picking après avoir écouté ma chanson "La fille du Nord", ou encore Francis Cabrel, même s'il cite plus souvent Bob Dylan. Mais je ne suis pas flicé ! (rire) Il y a aussi le roi du picking, Marcel Dadi, qui après avoir écouté cette chanson, avait dit à son père qu'il s'agissait de la musique qu'il voulait jouer. J'ai une anecdote sur Marcel : il était venu me rendre visite quinze jours avant son décès, lorsqu'il était parti aux États-Unis. Curieusement, il m'a parlé comme s'il était déjà dans un autre monde, il y avait une atmosphère étrange...

*Adapter une chanson ne consiste pas seulement à la traduire. Quel est le principal défi de cet exercice ?*  
Je revendique ce travail de colporteur, de passeur culturel, car 90% des gens qui ont entendu "Like a

Rolling Stone" n'ont saisi pas les paroles, même s'ils admirent Dylan. Au début, je ne comprenais pas un mot d'anglais, il a donc fallu que je fasse transcrire les textes par Mason, le mari américain de ma cousine. Puis Jean-Pierre Sabat, auteur-compositeur qui a travaillé avec Serge Gainsbourg, m'a appris à comprendre le musicalité des mots et, avec l'aide du parolier Pierre Delanoë, on a traduit toutes ces chansons du folklore, non pas mot à mot, mais en rentrant dans leur poésie. Et ce, pour pouvoir les partager avec tous.

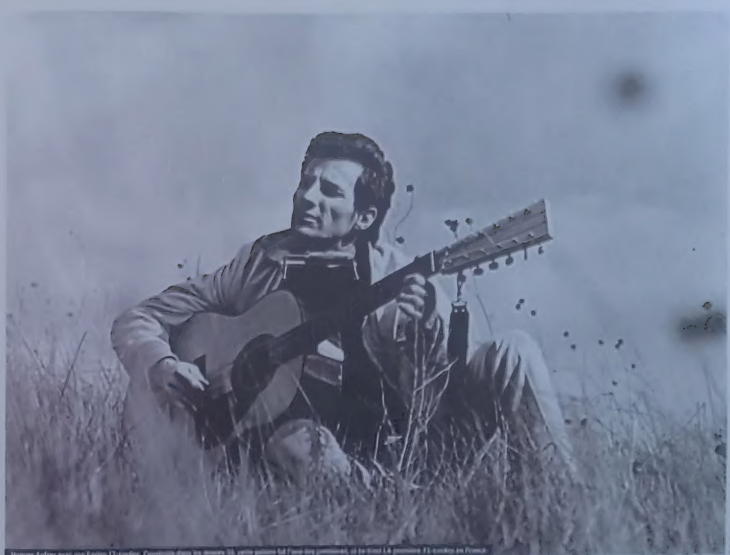
*Vous avez également été un pionnier de l'engagement politique dans la musique. Votre chanson "I am a man" qui récite et qui prend des noms évoque le racisme ambiant à travers le langage d'un ouvrier agricole noir par le Ku Klux Klan. Elle trouve un écho particulier avec le mouvement Black Lives Matter qui secoue les États-Unis actuellement.*  
C'est un texte que j'ai écrit, non une adaptation. Un jour, je suis tombé sur cette phrase qui m'a interpellé. À l'époque de la ségrégation raciale, on voyait souvent des Blancs rôder dans les quartiers noirs. J'avais des images du Ku Klux Klan qui faisaient des rondes pour repérer ses proies, et je me suis basé sur l'histoire d'un ouvrier agricole, Jessie Washington, qui a été



lynché, brûlé et photographié... Une horreur ! Vous avez enregistré ce titre avec un micro fabriqué dans une boîte à sucre. Pouvez-vous détailler cette trouvaille ?

C'est un système qui déforme un peu la voix, utilisaient les musiciens afro-américains. Ils bricolaient ces boîtes à sucre que l'on trouve dans les restaurants pour fabriquer des micros bon marché. Il faut d'ailleurs rendre hommage à Christian Séguet et à Gildas Arzel qui sont à l'origine de cet album...

*C'est-à-dire ?*  
Je n'étais pas de producteur ni de maison de disques, je me posais beaucoup de questions, et un jour, mon camarade Christian Séguet, grand spécialiste de la guitare et de la mandoline, m'offre un disque géral de Gildas Arzel. Je le connaissais à travers son groupe Canada. Nous allons un rendez-vous avec Gildas, je lui fais écouter des titres pour un éventuel album et il me balance : "Tes chansons ne m'intéressent pas du tout." Je le remercie pour sa franchise (rire), puis il poursuit en me disant qu'à l'âge de sept-huit ans, son père lui faisait écouter mes titres et qu'il les adorait. Pourquoi ne pas poursuivre dans cette veine des adaptations de folk song américains ? Ok. Il me conseille d'écouter l'album de Bruce Springsteen, *The Seeger Sessions*. Fabuleux !



Hugues Aufray avec ses Fauts 13, garden. Constaté dans ses moments 10, après avoir fait l'acte des premiers, et en tout 14 premiers. Et toutes les Fauts.

*Pourquoi avez-vous rajouté ce sept chansons inédites de Noël sur votre Autoportrait ? Étiez-vous étonné ?*

Dans le mot religieux, il y a le terme "relig". La religion sert à relier les forces entre eux, qui est un besoin fondamental de l'homme. Il ne faut pas confondre religion, ou spiritualité, et culte religieux. L'homme est fondamentalement spirituel, ce n'est pas un effet de mode qui m'a poussé à proposer ces sept titres, c'est l'universel qui me l'a demandé. Je leur ai dit d'accord, en précisant que Noël n'était pas la fête du foie gras et du Saute-mais, mais la célébration chrétienne de la naissance du Christ. Ils ont dit bingo !

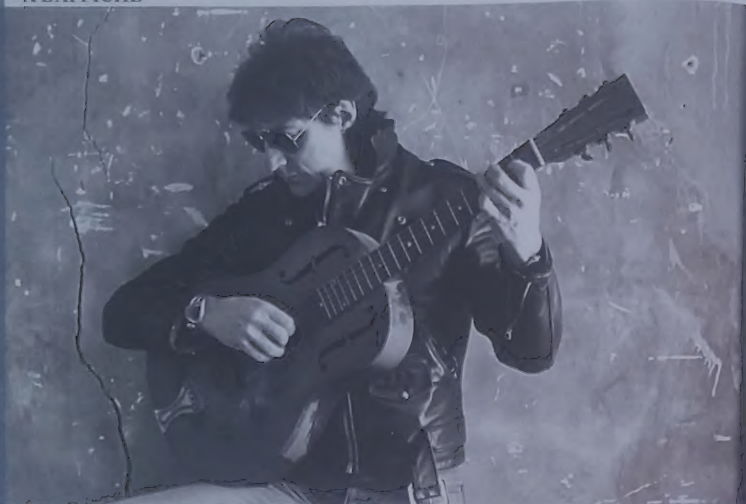
*À l'image de "Jingle Bells" que vous proposez en version country, avec banjo, guitare slide et harmonica, vous démontrez ce répertoire parfois perçu comme ringard.*

J'ai repris cette chanson du folklore, qui a été mal traduite par Francis Blanche. Les paroles "Vive le vent d'hiver" ne cadrent pas avec la période de Noël, une soirée illuminée par la présence des bergers autour de l'enfant Jésus, et plus marquée par la neige que le vent. Voilà pourquoi j'ai écrit un texte original, facile à chanter et qui colle plus à cette thématique. La musique est tirée d'un chant de Noël

qui s'appelle "Away in a manger" ("Dans la mangeoire"). Un jour, à Los Angeles, le luthier James Trussart m'invite à visiter son atelier, au moment de partir, je passe devant une sorte de well harmonium, avec la partition de cette chanson dessus. Je la cherchais depuis des années ! Je suis très fier de cette *Galette de Noël* car avec les moyens dont nous disposons en plein confinement, nous avons réussi un très bel objet. J'en profite pour dire que le visuel de l'album a été réalisé sur une maison en bois. C'est un ami producteur qui m'envoie chaque année une caisse de six bouteilles de Châteaufort-du-Pape. Je n'en suis servi pour faire cette peinture. Bref, s'il y en a rien, je ramasse et cueille des fleurs le long du chemin, à l'image du Facteur Cheval. Je suis un passeur.

*Contrairement à ce vieux renard, et joli cœur de "Dan Tucker", titre de l'une de vos chansons, vous ne comptez pas arrêter de faire la fête. Quel est le secret de votre longévité ?*

Je tire l'impression d'être un bon ouvrier qui va au bout de son chantier. Et comme j'ai le sentiment d'avoir encore beaucoup de choses à dire, il me faut du temps et de nouveaux projets pour le faire. C'est peut-être ambitieux à l'âge de 91 ans, mais il faut finir le boulot ! (rire)



Avec un National Doulton de 1939, année de naissance du chanteur !

# LES GUITARES D'HUGUES AUFRAY

Hugues Aufray possède une belle collection de guitares, qu'il entretient et maintient en condition de jeu avec un soin méticuleux. Bichonnées et réglées par les meilleurs luthiers (en particulier par Alain Queguiner), ces instruments couvrent un large éventail de marques et d'époques. Visite guidée de son cheptel musical.

Texte : Christian Séguier - Photos : Collection Hugues Aufray

**O**n se souvient de sa première guitare somme de son premier amour. Hugues Aufray ne fait pas exception à la règle, et lorsqu'il le questionne sur l'instrument qui a initié sa passion, la réponse est directe : "J'habitais en Espagne avec mon père lorsque j'ai reçu ma première guitare pour le jour de Noël 1946. Elle avait des chevilles à friction, comme les guitares de flamenco, et des cordes en boyau". L'apprentissage se fit par l'intermédiaire d'un professeur local, des mois passés à observer les musiciens locaux, et le jeune homme

entreprit de s'accompagner en interprétant des chansons en espagnol.

## L'NE HEPTACORDE DE RENÉ LACOTE

Lorsqu'Aufray revint en France à la fin des années 40, la guitare était un instrument peu répandu et les praticants étaient rares. Quelques aficionados étaient réunis au sein du "Club des Amis de la Guitare", fondé par André Verdier, alors guitariste à l'Opéra de Paris. Une poignée d'amateurs éclairés

se réunissait ainsi rue Saint-Louis en l'Hie. "On retrouvait Ida Presti et Alexandre Lagoya, Narciso Yipes... Je me souviens également d'un marchand de poisson amateur de guitare, qui disait avoir été le premier à mettre sur le marché les cordes en nylon". Dans la nonchalance de ce Paris libéré, Hugues vécut ses années de bohème, traînant sa dégaîne insouciance, guitare à l'épaule, dans les rues du Quartier latin. Il y habitait une chambre spartiate, sans eau ni électricité, et se rendait fréquemment chez un blanchisseur pour lui confier son linge. C'est là qu'il croisa un jour un individu qui avait remarqué la guitare sur le dos du jeune homme et qui, sur la seule confiance de ce détail renseignant son état, lui transmit sans autre procès une guitare délabrée. L'instrument, singulier, s'avéra être une guitare à sept cordes construite au début du XIX<sup>e</sup> par le grand luthier français René Lacote, une de ces fameuses "heptacordes" que l'artisan parisien construisait alors en nombre à la demande du concertiste Napoléon Coste. Hugues conserva pieusement l'instrument, dans son jus, pendant des années. Il en perdit la trace lorsque, au début des années 60, un restaurateur de clavecins de la région lyonnaise lui proposa d'essayer une guitare de sa

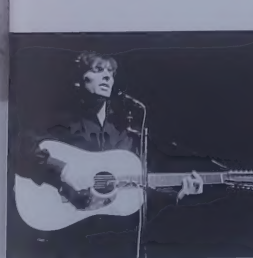
fabrication, un instrument au dos bombé comme une mandoline napolitaine. Hugues, qui commençait alors un certain succès, était en train de se préparer à entrer en scène, devant une salle comble et vibrant d'impatience. À l'insistance du luthier, il se saisit néanmoins de la guitare qui, du fait de sa construction, lui échappa des mains. La table se fendit. Le luthier, déçu, commença à se lamenter. Aufray, en compensation, lui confia sa Lacote pour une restauration. Il ne revint jamais la guitare...

## DE L'ATELIER DE LAVINO A LA HAZIA CHEZ FRAMEN

Lorsqu'il débuta sa carrière dans les cabarets parisiens au début des années 50, Aufray se rendit vite compte que, dans les mains d'un chanteur, la guitare de type classique prenait une connotation très "rive gauche". Le jeune artiste désirait une guitare qui le démarquât de la concurrence et il s'orienta vers un modèle archép de type Gibson Super 400. Les modèles originaux ne couraient pas les boutiques de l'époque, et Hugues fit appel à Jacques Favino pour lui construire un modèle similaire. "L'époque, Favino père travaillait avec Jean Chevalot, ils avaient une boutique rue de Clignancourt : Chevalot et Favino".



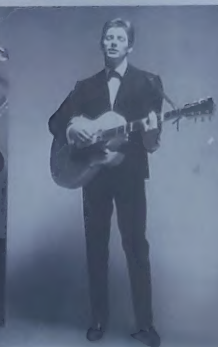
Hugues Aufray en 1955 ou 1956 avec sa Favino archép et son ampli RV.



Découvert par le Favino 12 cordes, leur diffuse à Paris, Hugues fit par la suite l'acquisition d'une 0-18-12 Martin.



Aufray fit l'acquisition de cette Martin 00-18 chez Manny's à New Park en 1961.



Même par un coup de "téléphone" d'un ami, Hugues ne put se procurer un "téléphone" d'un ami, Hugues ne put se procurer un "téléphone" d'un ami, Hugues ne put se procurer un "téléphone" d'un ami.

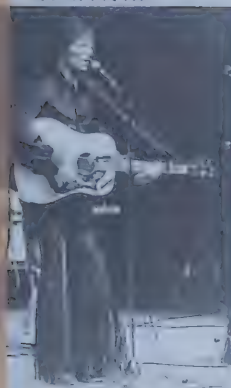


Au début des années 60/70, Hugues Aufray avec une D-35 Goss d'été de temps. Ici aussi !

Favino construisait ainsi une magnifique archép qui évoquait plus les rythmiques des big bands américains du style Freddie Greene, ou encore les bluesmen ou leaders de groupes de jump blues, également armés de Gibson ou d'Epiphone vestrales et amplifiées. Hugues équipa la guitare d'un micro D'Armond typique de l'époque et qu'il monta avec des cordes Argentine. Le tout était couplé à un ampli RV, un des tout premiers amplis de construction française réalisés par Steve Brannan dès le début des années 50. Hugues était ainsi prêt pour amorcer son passage quotidien à La Pilla des Mandibules, le cabaret où il se produisait quotidiennement en cette année 1954.

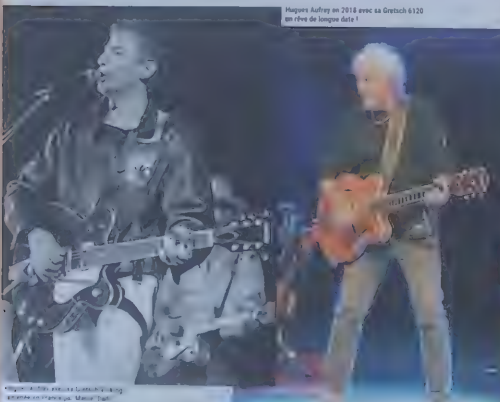
Au fil des années 50, Hugues se familiarisa avec le folk song. En examinant les pochettes d'albums du Kingston Trio, des Weavers, des

Brother Four, il découvrit les guitares acoustiques de facture américaine, les fameuses Martin qu'utilisaient souvent ces musiciens. Quelque temps plus tard, en 1961, parvint par Maurice Chevalier qu'il accompagnait lors de ce premier périple, Hugues parvint pour huit jours à New York, il se rendit chez Manny's, où il fit l'acquisition d'une première petite Martin, un modèle 00-18, le premier d'une longue série qui se complèterait par la suite d'une D-35, une 12-cordes et d'autres encore. Après un deuxième passage à New York de février à mars 1962, Hugues décida de monter un "skiffle group", sur le modèle du groupe de Lonnie Donegan, alors très populaire outre-Manche. Après un concert du côté de Strasbourg, il entreprit un périple en Allemagne,



Ensemble au début de sa carrière, Hugues Aufray avec son groupe Les Chiffons.

Il a joué avec les Beatles, les Rolling Stones, les Beatles, les Beatles... Hugues Aufray a une carrière musicale qui a commencé à l'âge de 12 ans. Il a joué avec les Beatles, les Rolling Stones, les Beatles, les Beatles... Hugues Aufray a une carrière musicale qui a commencé à l'âge de 12 ans. Il a joué avec les Beatles, les Rolling Stones, les Beatles, les Beatles...



Ensemble au début de sa carrière, Hugues Aufray avec son groupe Les Chiffons.

Il a joué avec les Beatles, les Rolling Stones, les Beatles, les Beatles... Hugues Aufray a une carrière musicale qui a commencé à l'âge de 12 ans. Il a joué avec les Beatles, les Rolling Stones, les Beatles, les Beatles...

### LA GUITARE

Hugues Aufray a toujours attaché une importance au son d'une guitare et à sa qualité sonore égale, il n'est pas toujours possible de trouver un instrument qui lui donne son idée de l'esthétique. Cette quête le mène souvent à acheter un Gretsch, qui ornent souvent les couvertures d'album. Il finit ainsi par s'offrir la 6120 de ses rêves, découverte la première fois dans les rayons de Manny's en 1961, puis d'une Viking, la seule unique que Marcel Dadi avait ramenée de Nashville et que le chanteur appréciait. Il s'agissait d'un modèle d'un vert émeraude profond (Cadillac Green) qui lui plaisait particulièrement. La guitare lui a fait honneur de la couverture de son album *Hugues*, enregistré à Nashville, justement ! Malgré sa relative aisance financière, le chanteur a conservé son vieux fond de rigueur domestique, répugnant à laisser inactifs des objets de valeur et craignant à conserver ce qu'il utilisait pas de façon régulière. C'était le cas de la Viking qui fut ainsi mise au clou, et le chanteur Raphaël sauta sur l'occasion et en est désormais propriétaire...

Hugues Aufray possède bien d'autres guitares. Une Gibson ES-330, une Dove, une Fender Telecaster Thinline, et sa guitare favorite du moment une Lig Tramontane électro-acoustique dont il ne

Hugues Aufray en 2018 avec sa Gretsch 6120 (en bas de longue date !)



La Lig Tramontane est devenue sa guitare de compagnie, celle qui sert le plus couramment de l'outil.

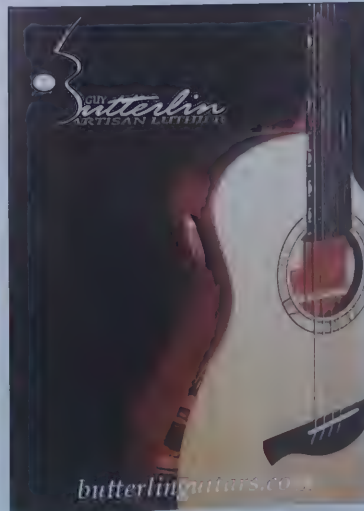
se défait pas. Mais parmi les guitares récemment acquises qui lui tiennent particulièrement à cœur, figure une Burato au son magique. Cette guitare lui fut offerte par un luthier amateur nommé Jacques l'ailleur. Ce mécanicien de précision, spécialisé dans la réparation des moteurs de Porsche, s'était pris de passion pour les modèles de type Selmer dont il était capable de construire des répliques exactes, mécaniques comprises, susceptibles de tromper les meilleurs experts. Il mit la main sur une vieille Burato qu'il remit en état et offrit au chanteur et qui completa ainsi la collection de celui qui, avec Sacha Distel, Guy Béart, Georges Brasseur et quelques autres fut un des premiers chanteurs français "à guitare".



Hugues Aufray dans la maison de luthier Maillat, où il est devenu, avec une petite Martin acoustique et la boîte de Dylan sculptée de ses mains.



06 83 37 27 96  
guitareslaurentberger@gmail.com  
www.guitareslaurentberger.com



butterlinguitars.com



thomasfejoz.com



VICTOR GUÉRIF

LUTHIER GUITARES & UKULELES

Fabrication - Réparation - Restauration

FRANÇOIS / 06 83 37 27 96

luthier@victor.fr

SUZANNE  
VEGA

## CONTE NEW YORK

Greenwich Village. Bien ou accompagné, elle a toujours été une artiste qui aime la compagnie. Elle a même écrit une chanson sur le sujet. Elle a écrit une chanson sur le sujet. Elle a écrit une chanson sur le sujet. Texte : PHILIPPE LEBLANC

Le premier album *An Evening of NY Songs & Stories*, révèle une autre facette de votre talent : un *woman cabaret show*. Comment est-ce arrivé ? Il y a une dizaine d'années, j'ai voulu évoquer mon amie préférée, Carson McCullers, autrice d'un roman intitulé *The Heart is a Lonely Hunter*. L'œuvre est un chef-d'œuvre. J'étais en train d'écrire une pièce de théâtre un cycle de chansons sur la vie et l'œuvre de Carson. Le show a été enregistré et est sorti en 2016. Lorsque le Café Carlyle m'a engagé pour une résidence, j'ai immédiatement songé à garder le format d'un show de cabaret avec New York comme thème central, pour une rétrospective plus ou moins chronologique de mon répertoire. Le Café Carlyle est un club légendaire, chargé d'histoire : Eartha Kitt à Judy Collins, tout le monde est passé ici ; Jackie Kennedy et Audrey Hepburn étaient dans le public. J'ai sorti mes guitares acoustiques Furch et j'ai commencé à répéter des chansons, puis avec les musiciens.

## Qui sont-ils ?

Gerry Leonard est mon guitariste et directeur musical depuis longtemps, il a produit cet album. Janie Edwards est à la claviers et Jeff Allen à la basse. Il n'y a pas de batteur parce que le Café Carlyle, malgré sa réputation, est un petit club où le public ne peut pas dépasser soixante personnes.

## Comment avez-vous choisi les titres parmi votre répertoire qui en compte plusieurs centaines ?

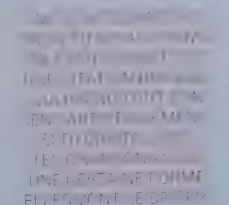
Le thème central étant New York, il fallait des chansons qui se rattachent à ce sujet. Mais depuis plusieurs années, j'ai travaillé sur l'évolution de mon répertoire, d'abord en abandonnant les anciens arrangements de mes disques. L'idée principale était de recréer ma musique autour des points indispensables : tout doit être joué sur ma guitare, seule. Il le faut, et en simplifiant les arrangements, comme je le faisais à mes débuts de folk-singer. Partant de là, je peux revisiter toutes les différentes musiques que j'ai explorées sans arrangements imposés. Cela facilite mes rapports avec les musiciens. Ce concept m'a été inspiré par l'un de mes modèles...

## Qui ça ?

Bob Dylan, qui a déclaré "Don't look back" ("ne te retourne pas, sinon tu seras changé en statue de sel"). C'est une citation biblique qui prend tout son sens artistiquement : si tu cristallises tes chansons sous une certaine forme, elles vont se briser.

## Revenons au choix des titres pour cet album new-yorkais...

Musiciens : Gerry Leonard (guitare), Janie Edwards (claviers), Jeff Allen (basse).  
Musique : New York.  
Texte : Philippe Leblanc.



## La seule reprise est "Walk on the Wild Side" de Lou Reed. Pourquoi ce choix ?

Lou Reed est un autre de mes modèles par son style de chroniqueur de l'underground new-yorkais qu'il ignorait volontairement les autres artistes. Après l'avoir vu sur scène en 1979, je l'ai bien connu. J'ai choisi cette chanson parce que de tous ses hits, c'est le seul qu'il a relativement peu chanté sur scène. Personnellement, je l'ai rarement entendu interpréter ce titre.

## Faites-vous parfois d'autres reprises ?

Je vais donner un show semblable à *NY Songs & Stories* dans un autre club mythique, le Blue Note Jazz Club, mais il ne sera diffusé que sur le net. Je vais reprendre "Just Like Tom Thumb's Blues" de Bob Dylan et un autre titre de Randy Newman.

## Quelles guitares utilisez-vous ?

Des Furch, fabriquées par le luthier richique Frank Furch. Il est spécialiste dans les guitares acoustiques et électro-acoustiques, et respecte particulièrement l'écologie dans le choix des bois, le moment et la manière dont ils sont coupés. Ses instruments ont une sonorité particulièrement nette, je peux donner mes spécifications pour un manche plus fin qui convient à mes mains. Je joue en picking avec un onguet au pouce, mais aussi en accordé avec un médiateur.

Texte : PHILIPPE LEBLANC  
Photos : [non lisible]

## Album Special "NY"

Collage : Janie Edwards

## Ivory &amp; Pandem

Américain

Oui, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une

Une, parce que c'est une



Texte: Max Boden Photos: Christian Tallec/Arto

"JE SUIS LE PREMIER  
INSTRUMENT,  
MA GUITARE ÉTANT  
LE DEUXIÈME."

les abeilles suavit, vous apportent les animaux tra-  
vaillant / + "abeilles" en place 4 de l'album, voir !

Tyrian le croix entre deux guitares, le "OMI" (la  
toute Lomlen de 1978) et mon premier et modèle  
signature, une petite Gibson Les Paul, (vous savez  
surtout la petite FV45 américaine Jean-Marie  
Lomlen).  
«... et j'ai écrit "OMI" sur la guitare...»  
«... Mais ça ressemble à Pierre. Après, ça peut être  
me retenez avec ses deux guitares, et je m'endors  
mais pas du tout ! Alors, sans rien dire à personne,  
j'ai entrepris avec la vieille Lomlen. Ensuite, je  
demande à Jean-Marie : "Qu'est-ce que tu penses  
du son ?" - Fantastique. Ensuite je lui mets la FV45  
pendue autour du cou : "Dis quelque chose à propos  
de cette guitare à la maison". Alors ça va mieux. Et  
de cette guitare à la maison ? Elle sonne "c'est ma  
guitare". "Non !" (cette guitare m'a toujours plu, mais dans  
maison) "Ma guitare n'est pas celle-là, c'est une autre  
signature". Je resume ça encore comme un instant.  
Chaque instrument l'appelle, et c'est toi qui  
relèves le défi !"



"CELUI QUI N'A JAMAIS  
ÉCOUTÉ DJANGO JOUER  
DU MUSETTE N'A JAMAIS  
RIEN ENTENDU!"

GUY

MAURICE HANG

L'IMPAIRE D'UN TITI PARISIEN

GUY MARCHAND

Quelle était l'envie de départ de ce nouvel album qui propose en filigrane l'autoportrait d'un chanteur de charme ?

Les musiciens ! Dans tout mon parcours discographique, tout est toujours parti de moi rencontre avec des musiciens, qu'elles soient les époques. Par exemple, lorsque j'ai joué avec Stéphane Grappelli sur l'album *Je cherche une femme* (1969) : rien n'était écrit, on a filé au studio Hoche, et tout à coup, Grappelli part sur quatre mesures, géniales ! Il donne le morceau ! Cela a été pareil avec le tango, une musique que j'adore. Je rêvais de jouer avec Astor Piazzolla. On me disait que c'était impossible. J'appelle tous les hôtels de Paris, où il a l'habitude de séjourner, et je le trouve. Eddie Barclay l'avait

Musicalement, cet album sonne jazz parisien : vers le swing des cordes et la guitare de l'Amérique, le mélange de jazz, de valse et de musette. Quelle est votre direction musicale ?

Moi, j'aime le musette, le tango - le vrai, pas la clun parité - et le blues. Tout ça, le tango, c'est le blues de l'Amérique du Sud. Piazzolla m'a écrit le plus beau des compliments en me disant, un jour, que je chantais mieux le tango que beaucoup de chanteurs argentins. Pour moi, c'est l'essence de l'expérience du jazz. Le tango est une musique extraordinaire. Mais, il y a une puis... comme des bandonions, une pièce de volute, d'assouffissement qu'on ne peut pas aller ailleurs ! Grâce au jazz, je suis en vision, je pourrais donc rentrer dans le tango. Le jazz ! J'adorais écouter Sydney Bechet jouer de la trompette

C'est l'une de vos premières idoles quand, enfant, vous étiez, les cours pour aller jouer et écouter de la musique...

Oui, mon premier instrument était la clarinette, débuter à l'âge de sept-huit ans, puis je me suis mis au sax ténor quand la maison Selmer m'en a offert un. Le ténor, c'est le bariton léger, le crooner. Mais à l'époque, je n'avais pas de quoi m'acheter un

placard

Pardon ?

Comme ça, par exemple, pour ne pas être trop tardif, il faut aller à la messe.

# LES NOUVEAUX MONDES DE SAMUEL STROUK

À la guitare électrique, il couvre-feux et de la musique muette pour cause de vengeance du pangolin, le compositeur et guitariste Samuel Strouk redessine le mappemonde musicale avec son nouvel album, le bien nommé *Nouveaux Mondes*. Embarquement dans la navette du "Stroukonauts".

Texte : Ben - Photos : Sylvain Grigol

**F**aire cohabiter les modes de jeu de la musique classique, contemporaine et du jazz, tel était le cahier des charges du nouvel album de Samuel Strouk. Deux mondes aux antipodes l'un de l'autre : l'écriture face à l'improvisation, le solfège face à la tradition orale, un certain académisme contre un soi-disant anarchisme. *J'ai baigné dans ces univers, ce sont deux facettes de ma personnalité. Les dissocier équivaudrait à me diviser. Je voulais créer une zone de rencontre, trouver un entre-deux*, résume Samuel Strouk.

Cela fait des années que cet artiste qui affole les boucles fouille cette veine d'un jazz d'inspiration symphonique, à la recherche de partitions apocryphes : avec son album *Silent Walk* (2017), il créait un quintet sans batterie naviguant entre jazz et musique classique ; avec *Low Cello* (2019), il invitait

## 2021, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE

Épaulé du Quatuor Elmiré et d'une section jazz composée du bassiste Guillaume Marin et du batteur Damien François, Samuel Strouk dessine de véritables fresques fusion, des guitares bulsonnantes parmi les cordes de violons, d'alto et de violoncelle, en se méfiant des aplats qui se superposent. Il a essayé d'éviter ? *"Ne pas me laisser aller à l'écoulement ne pas faire jouer le musicien à contre-emploi. Bref, on peut jouer swing, mais être swing",* relève celui qui se voit avant tout comme un metteur en scène, pour qui le contrepoint n'exclut pas le dialogue. Ni les voix dissonantes, à l'image du titre "Nouvel Monde", une suite en deux temps et beaucoup de mouvements, dans laquelle la guitare jazz joue les funambules sur un fil drum'n'bass et sous un déluge de cordes, le quatuor posant le premier cadre tel un adagio de Ravel, avant que la section rythmique jazz et groove ne prenne le relais. Avec "Proxima Centauri", une fresque futuriste influencée par la musique modale, où *"chaque note est un monde en soi"*, et dans laquelle les sirènes de cordes et le swing le disputent à une batterie pop et funky, les silences aux synopses. Oui, les musiques littéraires sont avant tout populaires, pour peu qu'on daigne s'alfranchir des pesanteurs stylistiques. Dans ses *Nouveaux Mondes*, Samuel Strouk s'amuse comme un





# HOMMAGE À MARC FOSSET



## TRIBUTE

Marc Fosset est un guitariste français, né le 10 mars 1947 à Saint-Ouen, dans le département de la Seine-Saint-Denis. Il est connu pour son jeu d'acordeon et de guitare électrique, et pour sa participation à de nombreux groupes de musique, notamment les Manouches.

Texte : Marc Fosset, Photos : Marc Fosset

**D**ans les années 1960, Marc Fosset est un guitariste français, né le 10 mars 1947 à Saint-Ouen, dans le département de la Seine-Saint-Denis. Il est connu pour son jeu d'acordeon et de guitare électrique, et pour sa participation à de nombreux groupes de musique, notamment les Manouches.

Ses débuts en musique sont marqués par le son de l'acordeon (surtout pour les Dupré), la guitare électrique et le moose. Il est ainsi que la découverte de Django Reinhardt des Manouches (il va régulièrement assister à la Montagne à Saint-Ouen). Lors de ces premières années, il produit dans les clubs, mais c'est surtout la vie "bien remplie" de la scène parisienne (à la Boule d'Air, au Club des Femmes, au Club des Gens, dans Magma) va constituer une étape de ses premières années de formation. Discipline, rigueur, une expérience difficile, Marc Fosset ne quitte pas ces émotions. "Répéter, c'est un acte, c'est un travail, ça ne se fait pas tout seul, ça se fait avec l'endurance, et il faut être très discipliné", dit-il. L'oiseau est prêt pour l'essai.

Au retour du service militaire, le guitariste est accaparé par le métier. La rencontre du contrebassiste Patrice Caratini, au milieu des années 70, va être l'événement déclencheur. Le duo se produit au Caveau de la Montagne, travaille à la radio (pour *Atmosphère* ou *Les Matins de la France*) et enregistre un album. "C'est à ce moment-là que nous devenons un duo assez costaud", explique-t-il. Deux albums s'en suivront, devenus cultes : *Belles à musique*, enregistré en 1977, avec une version de l'"Armando's Rumba" de Chick Corea sur la quelle bien des apprentis guitaristes se feront les dents, puis *Le charme et le pouvoir*, l'année suivante. Les deux partenaires ne se contentent pas d'y ficeler les reprises, Marc va également très vite imprimer sa patte de compositeur, toute en subtilité et précision. Un travail d'orfèvre et une dynamique qui ne manquent pas de propulser le duo sur une première tournée (concerts, tournées, festivals...).

**JAZZ DE CHAMBRE**  
L'accordeoniste Marcel Azzola les remarque, et le duo devient bientôt trio. "J'ai eu l'honneur d'être invité à jouer avec Marcel Azzola, c'était très agréable, mais c'était un peu dur, il faut beaucoup de temps pour bien faire, où Marc se distinguait notamment par la qualité de son écriture, et *Fleur de banquier*,



"APRÈS UN CONCERT, JE JOUE SOUVENT TOUT SEUL, SUR LE BORD DU LIT, POUR ME "NETTOYER" UN PEU DE LA JOURNÉE"



Marc Fosset avec Baptiste Bruggnot et Patrice Caratini

Les techniques de nos maîtres

Etude de style  
JAMES TAYLOR (2<sup>e</sup> PARTIE)  
Par Eric Gombart

Théorie  
LES TRIADES SUR BASSE  
Par Max Robin

Etude de style  
HUGUES AUFRAY  
Par Christian Seguret

Blues Story  
CALANQUES  
Par Chris Lancry

Jazz manouche  
LE JEU EN ACCORDS  
Par Gwen Cahue

Masterclass  
LES SECRETS DU TAPPING  
Par Christie Lenée

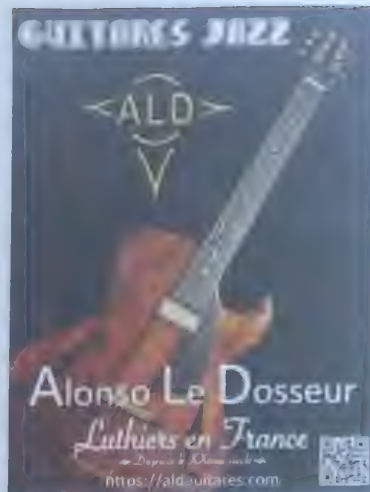
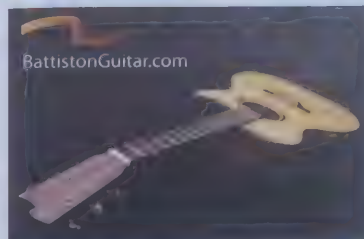
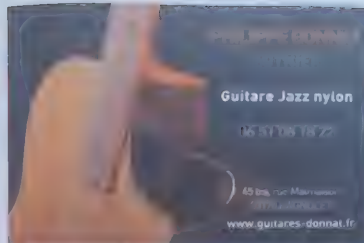
Acoustic Blues  
7<sup>e</sup> AVENUE  
Par Jimi Drouillard

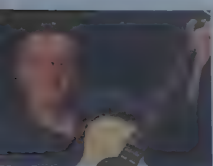
La Jam à François  
HYBRID PICKING JAM  
Par Arnaud Leprêtre et François Hubrecht

Chefs d'œuvre  
GNOSMIENNE N°1 D'ERIK SATI  
Par Valérie Duchâteau

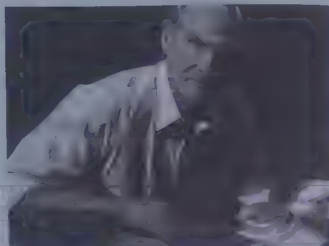
LES ACCÈS À LA PÉDAGOGIE EN LIGNE SONT RÉSERVÉS À NOS LECTEURS TRICOL

édition musicale - Jean-Philippe Maestres





# James Taylor (2<sup>e</sup> partie)



Deuxième partie de cette étude de style consacrée à James Taylor, assortie d'un morceau d'application dans lequel vous retrouverez toutes les techniques successivement abordées.

## EXERCICE 1 LE 3 TEMPS

Le 3 temps est souvent présent dans le répertoire de James Taylor. Pas de difficulté particulière, mais il est important de bien maîtriser ce rythme.

Capo 1<sup>re</sup> case

128

## EXERCICE 2 LE SWING

Accompagnement genre 'pouffe' dans lequel il faut être précis sur les attaques. Les trois notes des accords joués en bloc par 1, 2, 3, à distance égale. L'interprétation ternaire ou shuffle est impérative pour que le placement des bases en syncro produise l'effet swing. Généralement les accords des temps 1 et 3 sont courts, pensez à les stopper avec main gauche quand c'est possible et avec main droite si l'accord est court.

(Capo 1<sup>re</sup> case)

174

## EXEMPLE 3 : HAMMER ET PULL OFF

Fais si simple que ça, surtout en mesures 2 et 6, étant donné la série de pull off. Inutile de travailler au ralenti, ça ne marchera pas. Commencez tout de suite au bon tempo afin de garder de l'énergie jusqu'au bout de la série de pull off. Ne soyez pas surpris : placer l'accord de C en début de mesures 3 et 7 n'est pas facile ! Il va falloir acquiescer de la rapidité main gauche... Ça va vite venir avec un peu d'entraînement et ça va avoir l'avantage de vous apporter de plus en plus de précision sur le manche. À noter au 2<sup>e</sup> temps de la mesure 17 : le Ré et le La se jouent avec annulaire et majeur main droite.

♩ = 230 | Accord : DADGBE

## EXEMPLE 4 : MORCEAU D'APPLICATION

Un extrait qui regroupe toutes les recettes de JT : arpegges, accord, placement en temps, etc. Le tempo est tranquille, prenez votre temps sans jamais accélérer. Utilisez un métronome s'il le faut, tenez les accords et appliquez-vous pour le son.

♩ = 112

60 • AC 874

GUITARIST

Acoustic

ABONNEZ-VOUS!

UNPLUGGED

Acoustic

~~30,00 €~~

*Pour vous  
20 % d'économie, soit*

**24,00 €**



Couper à compléter et à renvoyer à  
**GUITARIST ACOUSTIC UNPLUGGED**  
**SERVICE ABONNEMENT**  
**9, rue FRANCISCO FERRER - 93100-MONTREUIL**  
*accompagné de votre règlement en euros, à l'ordre de LA ROSACE*

*Oui, je profite de cette offre exceptionnelle et je m'abonne*

- ☐ 1 AN - 4 numéros  
au prix de 24,00 €, au lieu de 30,00 €
- ☐ 2 ANS - 8 numéros  
au prix de 45,00 €, au lieu de 60,00 €

Pour l'E. DOM-TOM, rajouter 5 Euros de frais de port pour un an et 10 Euros pour deux ans.  
Autres pays, nous consulter. Pour la version votre sous presse:  
contacter Edigroup, case postale 203 - 17 113 La-Beauvrie, Tel 022 540 84 20

# Les triades sur basse

Se familiariser avec les triades sur basse constitue une étape indispensable dans le cheminement du guitariste, notamment pour accompagner, improviser et/ou composer. En réalité, on va voir que bon nombre d'accords usuellement employés peuvent déjà nous ouvrir la voie.

## HARMONISATION EN ACCORD DE 4 SONS

Dans cette harmonisation en accords de quatre sons des gammes de Do majeur et Sol majeur, chaque accord peut être interprété comme une triade sur basse. À explorer pour construire des mélodies (par exemple en utilisant les arpèges correspondants) et à transposer dans d'autres tonalités.

C<sup>M</sup> (= Fm C<sup>+</sup> Dm<sup>+</sup> = F) D<sup>+</sup> Em<sup>7</sup> (= G/E) Fm<sup>7</sup> (= Am/F) G<sup>7</sup> (= Bdim/G) Am<sup>7</sup> (= C/A) B<sup>9</sup> (= Dm/B)

G<sup>M</sup> (= Bm G<sup>+</sup>) Am<sup>7</sup> (= C<sup>+</sup> A) Bm<sup>7</sup> (= D B) C<sup>M</sup> (= Em C) D<sup>7</sup> (= F<sup>+</sup> dim D) Em (= G) F (= A<sup>+</sup> F<sup>+</sup>) (= Am F<sup>+</sup>)

## EMPILEMENT DE TRIADES

Lorsqu'on enchâsse les accords (7, 9, etc.), on empile les triades. Assez simple à visualiser au piano, un peu moins à la guitare ! Cependant, ces positions de Dm7/9 et D7M/9 le mettent clairement en évidence.

Dm<sup>7</sup> Dm<sup>9</sup> D<sup>7M</sup> D<sup>7M9</sup>

## QUELQUES ACCORDS

Voici quelques positions de triades sur basse couramment utilisées à la guitare, classées par familles. Les accords de septième offrent un champ d'investigation particulièrement intéressant. À vous d'explorer ! Notez que la note de basse peut évidemment être la tonale fondamentale (ex : G/C), mais aussi parfois la tierce (ex : Am/F), la quinte ou la septième (ex : C/Bb).

### Accords majeurs



Fm/C (= C<sup>M</sup>)



G/C (= C<sup>M</sup>)



E/C (= C<sup>M</sup>)

### Accords mineurs



Am/B (= Dm<sup>7</sup>)



A/F (= Dm<sup>7</sup>)

### Accords septimes



F/G (= G<sup>7</sup>)



Fm/G (= G<sup>7</sup> b9)



C<sup>b</sup>/G (= G<sup>7</sup> b9 b9)



var C<sup>b</sup>/G



Faug/G (= G<sup>7</sup> b9 b9)



C/B (= C)

## APPLICATION

Cette séquence harmonique extraite de "Spiral", de John Coltrane, offre une jolie série de triades sur basse (descente chromatique de triades majeures sur basse de Ré).

G/D G<sup>b</sup>/D (= D<sup>M</sup> b9) F/D (= D<sup>M</sup>) E/D (= E<sup>+</sup>) E<sup>b</sup>/D (= E<sup>b</sup> M) D

On peut aussi jouer cette suite d'accords en frettant la note de basse, ce qui facilite l'analyse harmonique.

G/D G<sup>b</sup>/D (= D<sup>M</sup> b9) F/D (= D<sup>M</sup>) E/D (= E<sup>+</sup>) E<sup>b</sup>/D (= E<sup>b</sup> M) D

Parmi de multiples possibilités, une série de gammes à travailler sur chacun de ces six accords. À vous de jouer !

Re Maj G<sup>b</sup>/D (= D<sup>M</sup> b9) F/D (= D<sup>M</sup>) E/D (= E<sup>+</sup>) E<sup>b</sup>/D (= E<sup>b</sup> M) D



# Hugues Aufray



Hugues Aufray fait partie du patrimoine. Chanté dans les écoles, les colonies de vacances, il a également été à l'origine de bien des carrières guitaristiques, et pas des moindres (le regretté Marcel Dadi disait souvent que c'est le picking d'Hugues dans "La Fille du Nord" qui l'avait inspiré en premier lieu). Sa musique est indéfectiblement liée à la guitare, et il est lui-même un guitariste fort honorable (voir dossier sur ses guitares en p.18). Pourtant, l'humilité le pousse le plus souvent à confier les parties de guitares à des musiciens à l'occasion de l'enregistrement de ses albums, des musiciens (dont j'ai le plaisir de faire partie) pour lesquels il formule le plus souvent des requêtes très précises en matière de style et d'harmonie, puisqu'il a une très large culture musicale et a toujours des références choisies lorsqu'il évoque les orientations qu'il souhaite apporter à ses titres. Nous allons évoquer ici les différents types d'accompagnements qu'il privilégie.



## EXEMPLE 1

Sur des ballades du style de "Céline", un de ses plus grands succès, Hugues Aufray apprécie les accords arpeggiés avec des effets de harpe, en utilisant au maximum les cordes ouvertes, et en enrichissant les accords mineurs de secondes, qu'il affectionne particulièrement. Sur cet exemple, l'arpège est exécuté au médiateur, comme c'est couramment le cas sur scène, pour permettre au sein de la rythmique. On notera les sens du médiateur, qui adopte une sorte de sweeping lent qu'il faut exécuter avec précision et dans le tempo. Sur les trois premières mesures, les notes d'attaque sur les cordes graves doivent résonner durant toute la mesure. La partie est exécutée sur ma Cheval Signature.

♩ = 110

Emadd9/B Asus2 D G5

Amadd9 Em

## EXEMPLE 2

Sur cet exemple, inspiré du "Bon Dieu s'énerve", tel que j'ai pu le jouer sur son dernier album *L'autopartrait* exécuté sur deux pistes de National (manche rond) écartées dans la panoramique, une idée du réalisateur Christophe Yvartag, ici concerne la première d'entre elles, la plus "bavarde", et ne comporte pas de difficultés majeures. J'ai joint une piste de batterie pour pouvoir faire tourner cette rythmique comme il se doit ! La partie est jouée en hybrid picking, les basses attaquées au médiateur, et les parties de l'annulaire et le majeur, comme noté. On notera en mesure 3 le "pré-bend" sur la corde de Ré. La partie est jouée ici sur un manche rond asiatique, mais c'est un National Daulian des années 30 qui fut utilisé pour l'album.

Standard tuning  
♩ = 140

Mi Ia Mi

Si7 Mi Si7 Mi

## EXEMPLE 3

Un picking basé sur la fin de la grille du "Petit âne gris". Cette chanson est souvent jouée de façon simplissime, mais Hugues aime l'enrichir de quelques mouvements harmoniques, de quarte, de descentes de basse comme c'est le cas ici sur les mesures 5 à 7. Beaucoup de titres d'Hugues Aufray, comme "La Fille du Nord", "Des Jonquilles aux derniers lilas" et bien d'autres, sont parfaitement adaptés au picking. Le "Petit âne" fait partie de ces chansons intemporelles qui font désormais partie du patrimoine, et que les enfants connaissent, en ignorant souvent quel est son auteur. Hugues vient de la réenregistrer (avec un nouveau couplet) dans l'album de Noël sorti en complément d'*L'autopartrait* en décembre 2020.

Standard tuning  
♩ = 170

F#C C Vi Em7 A A7

Dm Dm/C G7/B B-6 Em7 A A7 Dm

# CHRONIQUE

Également extrait du dernier album d'Hugues Aufray, cette chanson est une adaptation du traditionnel américain, "The Ballad of John Henry". Sa version, très folk-country, est plus proche de la version de Doc Watson ou de Bruce Springsteen que de celle de Joe Bonamassa, beaucoup plus blues. J'ai joué sur ce titre (entre autres instruments) une guitare acoustique, également dans le style de Watson ou de Tony Rice, qu'Hugues apprécie particulièrement, dont il ne reste hélas pas grand-chose dans le mix très "radiophonique" qui en a été fait ! J'en ai néanmoins extrait quelques phrases. Ce style de jeu en flat-picking est bien entendu exécuté au médiateur sur une guitare de type dreadnought (ici une vieille Martin D-18). Le respect des directions de médiateur est important pour conserver la fluidité et la puissance d'attaque nécessaires à ce type de jeu. Le titre est joué avec un capo à la deuxième case, pour s'ajuster à la tessiture du chanteur, mais transcrit en notation normale sur la partition, sans capo. Un deuxième guitariste assure l'accompagnement sur l'audio.

216

Two staves of musical notation for guitar. The first staff is in treble clef with a key signature of one flat (B-flat). It contains a series of eighth and sixteenth notes, with some measures marked with 'V' for vibrato. The second staff is in bass clef and contains a series of eighth and sixteenth notes, also with some measures marked with 'V'. The notation is written in a style that suggests a specific playing technique, likely flat-picking.

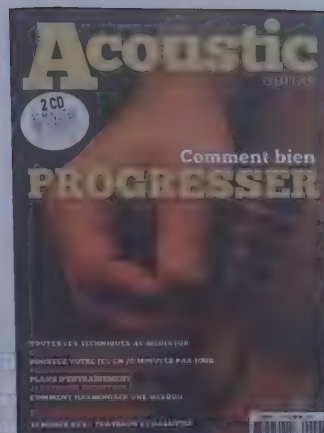
# STYME

Tout comme le country et le folk, le "bluegrass" est un type de folk, étalé, ou quatre mesures et typique de la musique country : "here and a there" (un rasage et une coupe de cheveux). Les raisons de ce qualificatif m'échappent totalement, mais cette appellation date de l'époque des orchestres de cuivre des *california* et des *california*. Cette fin a été un peu rétrogradée sur "John Henry" mais pourrait donc nombre de titres d'Hugues Aufray comme "Les Jonquilles au premiers lilas", "Le bon Vent roulant", "Pends-moi", et bien d'autres. Seule (peut-être) difficulté, hormis la vitesse d'exécution : au début de la mesure 2, la note de Mi sur la corde de Si et la note de La qui lui succède (sur la corde de Mi) sont jouées en même temps, ce qui nécessite un bon contrôle de la main gauche. À la fin de cette même mesure, on notera la présence d'un accord de septième (Mi, Si, Ré, La) qui est joué en même temps que la note de Mi sur la corde de Si. Hugues reprend le blues, le folk, le country, et le bluegrass, et les mélange avec une maîtrise et une originalité qui lui sont propres.

110

Two staves of musical notation for guitar. The first staff is in treble clef with a key signature of one flat (B-flat). It contains a series of eighth and sixteenth notes, with some measures marked with 'V' for vibrato. The second staff is in bass clef and contains a series of eighth and sixteenth notes, also with some measures marked with 'V'. The notation is written in a style that suggests a specific playing technique, likely flat-picking.

## BON DE COMMANDE



An advertisement for a book or album titled 'GUITARES IMPROVISABLES' by Valérie Duchâteau and Antoine Tatchi. The top part of the ad features a photo of the two authors playing guitars. Below the photo, there is text in French: 'DÉCOUVREZ LE PREMIER ALBUM DES GUITARES IMPROVISABLES VALÉRIE DUCHÂTEAU ET ANTOINE TATCHI'. Further down, it says 'Enfin Antoine Tatchi, avec sa connaissance de nombreuses guitares improvisables, antonson (m), l'avez enregistré dans un album bien sûr, et Valérie Duchâteau, issue du monde du jazz, apporte à la croisée des chemins, la rétrospective de ces deux artistes à toujours vifs de façon informelle, telle une improvisation.' At the bottom, there is a call to action: 'Vous pouvez aussi commander sur [www.valerieduchateau.com/Boutique](http://www.valerieduchateau.com/Boutique) BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER'.

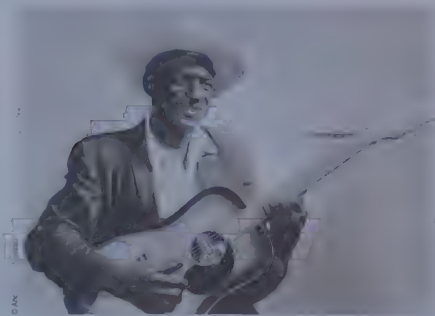


# Calanques

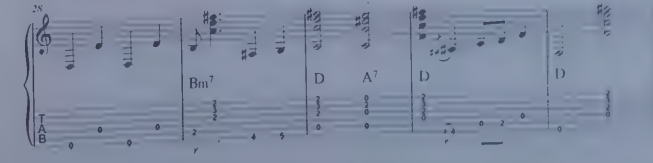
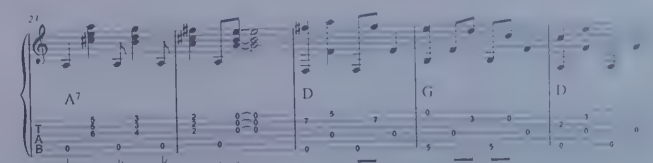
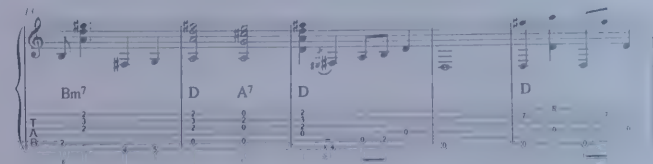
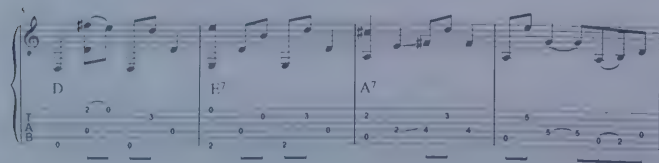
Ce mois-ci, un morceau inspiré par le grand Joseph Spence. Pour ceux qui ne le connaissent pas, c'était un guitariste des Bahamas, maçon de son état, qui a "inventé" un style de guitare très personnel souvent joué, comme dans ce morceau, avec la corde grave descendue en Ré (Drop D Tuning). Il a notamment influencé Ry Cooder et Jorma Kaukonen dans les années 60.

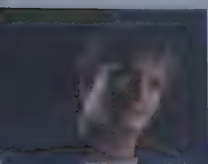
Une en fingerpick, la main droite se compose de deux parties différentes de deux mesures chacune. La première partie joue une note de base, la seconde partie joue une note de base, qui reprend les quatre dernières mesures du tour. Les quatre premières mesures, non écrites, consistent en des basses, alternant l'accord de Ré, de la mesure à la mesure, et la note de base.

Chris Lancry



♩ = 168 [Accord : DADGBE]





# Le jeu en accords

Bonjour à tous, pour cette nouvelle leçon autour de la guitare manouche, j'ai décidé de parler d'harmonie et du jeu en accords. Souvent utilisé comme "effet" rythmique, nous allons voir qu'il est également un excellent moyen de colorer son jeu, de laisser respirer. C'est aussi un très bon prétexte pour se pencher sur l'harmonie jazz.

Voici trois exemples où je décompose des manières de jouer les accords majeurs, mineurs et septièmes, puis un morceau d'application sur une

grille bien connue des guitaristes manouches, "Danse norvégienne".

Bonne leçon!

## Accords majeurs

## Accords mineurs

## Accords 7e

## Coda improvisée rubato



# Les secrets du tapping

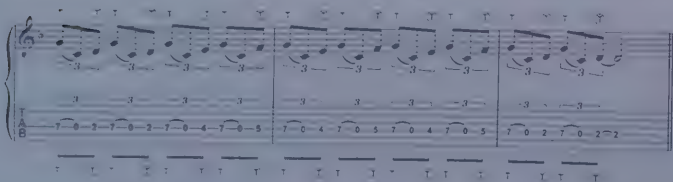
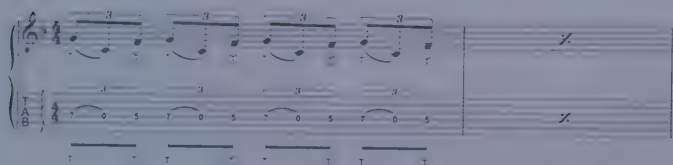
Dans cette masterclass, la guitariste américaine vous initie aux secrets du tapping, qu'elle pratique avec un naturel et un brio incomparables. Après quelques exercices destinés à affûter la coordination main gauche/main droite, Christie décortique l'essentiel de son jeu à partir de sa chanson "Song for Mikael Pukac". Attention à l'accordage : F A C F C F !

Remerciements à Christie Leneé et à Savoirs France pour l'organisation de cette masterclass.  
www.christielenee.com

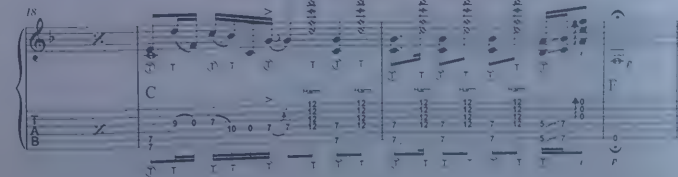
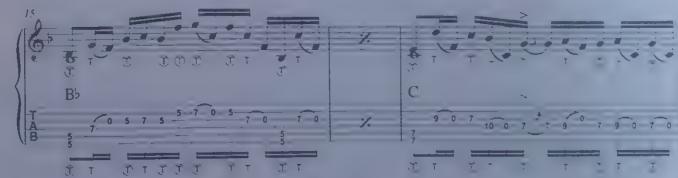
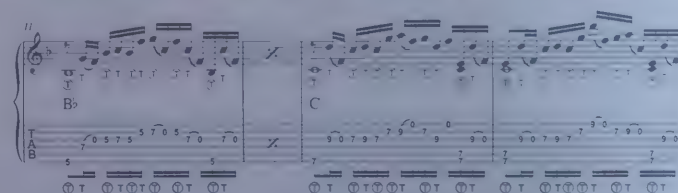
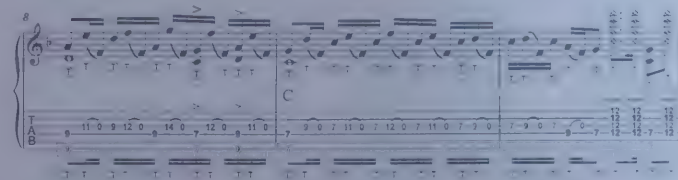
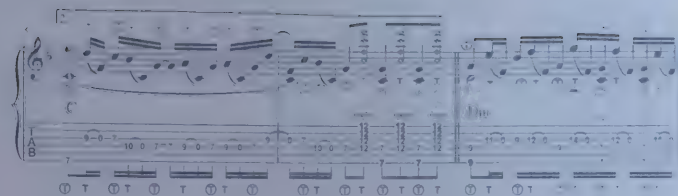
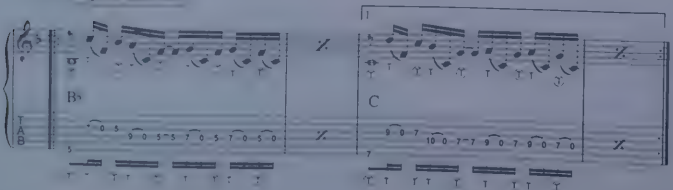
⊙ : Tap main droite  
⊗ : Tap main gauche

Accord : F A C F C F

Exercices "TAP-PULL-TAP"



♩ = 127 Song for Mikael Pukac



# 7<sup>e</sup> Avenue

Bonjour à tous et bienvenue dans cette rubrique Acoustic Blues.  
Aujourd'hui, une petite étude sur les accords 7, d'où le titre : "7<sup>e</sup> Avenue"!

Dans cette grille, il n'y a que des accords 7 et le phrase sera composé de plusieurs styles très voisins : le blues (mesures 9, 10, 14), le country (mesures 1, 6, 7, 18, 19, etc.), le funk (mesures 5, 21, 53), le jazz (mesures 56 à 59), le rock & roll (mesures 26, 27, 36 à 39).  
C'est un mélange de plusieurs musiques, qui se sont toutes influencées !

Bien à vous  
*Dio qu'en sort de ces confinements, on fait de la musique avec tous nos amis...  
Premus !*

N'hésitez pas, pour plus d'infos : [jimidi@free.fr](mailto:jimidi@free.fr)  
Jim D.

160

# Hybrid picking Jam



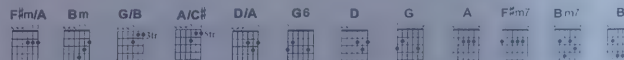
En décembre 2009, François et Arnaud Leprière étrennaient la rubrique Jam Session du magazine Folk/Guitar Unplugged, avec un superbe arrangement d'un succès de Cindy Lauper. Souvenir d'un moment inoubliable et d'une leçon de groove et de soul.

## PRÉSENTATION DU MORCEAU

Le morceau est dans la tonalité de Ré majeur. Il est composé d'une intro, d'une partie A (couplet), d'une partie B (premier refrain), d'une partie C (refrain) et de deux solos (parties D et E). Nous avons réécrit les différents thèmes et notifié le tempo, le rythme et le B.

## GUITARE 1 (ARNAUD)

L'intro est jouée en harmoniques naturelles à la septième case. Les parties A, B & C sont jouées en hybrid picking en ce qui signifie : le jeu consistant à attaquer les cordes en mélangeant le médiator et les doigts. Pour la partie A, le thème est joué à l'unisson avec la guitare 2 (avec un intervalle d'une octave). Dans le thème B, la mélodie est jouée en doubles-stops de sixtes et de triades. C'est-à-dire qu'en utilisant la gamme majeure de Ré. La partie C, quant à elle, joue une rythmique en arpeggiant les notes des parties A et B sur les trois cordes aiguës. Le solo est joué au médiator, c'est une fois de plus la gamme majeure de Ré qui est utilisée.



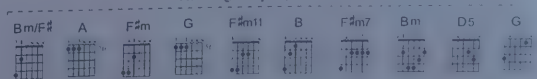
Vous remarquerez, sur certains passages, la présence de triades et de diverses phrases mélodiques, qui, pour certaines, sont accompagnées de trilles de travail avant de pouvoir les jouer au bon tempo. Travaillez lentement au départ et songez votre précision et votre rythme.

## GUITARE 2 (FRANÇOIS)

La guitare 2 est accordée en Drop D (D-A-D-G-B-E du grave à l'aigu) et se joue aux doigts.

Dans l'introduction, la guitare installe le groove du couplet, dans une version épurée. Notez les notes mortes sur les "backbeats" (temps 2 & 4) obtenues en frappant les cordes avec la paume de la main droite, et les hammer-on et pull-off créant des petits mouvements de relâche. Pour le couplet, il faudra jouer un groove sur les basses (avec le pouce) tout en doublant la mélodie de la guitare 1 (avec index et majeur) une octave plus basse. Ensuite, les deux parties séparément, puis l'ensemble lentement. Pour le B, la guitare 2 joue la rythmique avec à nouveau des notes mortes et des "pull-offs". Un mélange d'accords et de basses en croches. Soignez la régularité. Le solo est joué toujours aux doigts, autour des arpeggs des accords. Notez la fin du solo l'utilisation des cordes à vide que l'on laisse résonner.

## Accordage Drop D (D-A-D-G-B-E)



## MORCEAU D'APPLICATION

125 Intros

Guit 1 Armand

Guit 2 François

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

13

Guit 1

Guit 2

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

13

Guit 1

Guit 2

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

13

Guit 1

Guit 2

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



# Gnossienne #1

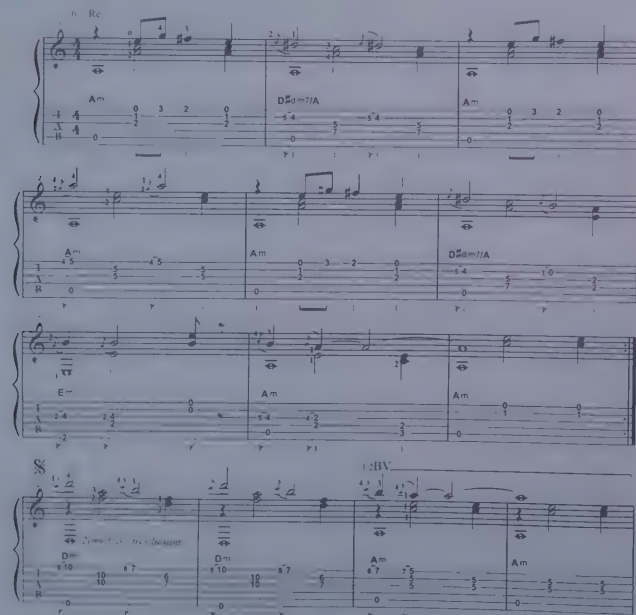
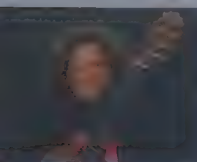
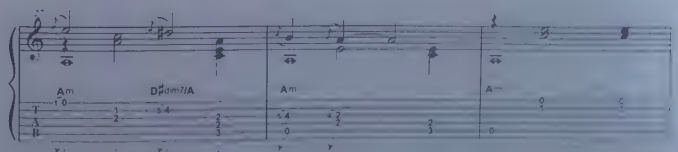
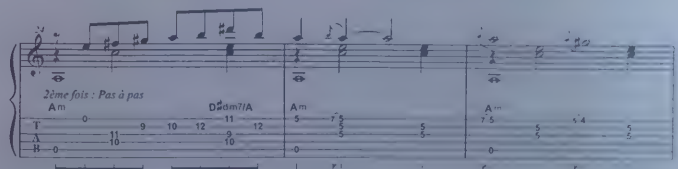
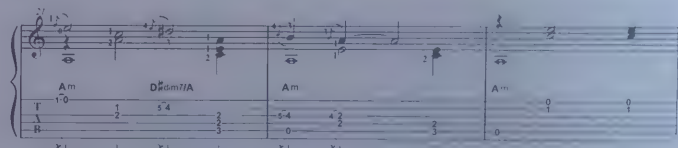
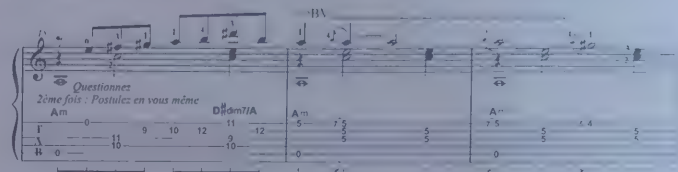
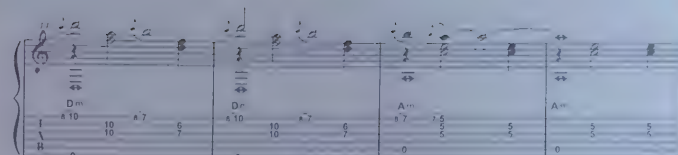
## d'Erik Satie (1866-1925)

Erik Satie est un artiste à part entière, compositeur, pianiste, mais aussi dessinateur, poète et passionné de littérature. Il est né à Honfleur, où ses maisons natales sont devenues un musée au parcours scénographique où l'on découvre, au fil de la visite, toute la dimension inventive de cet artiste.

La partition de la *Gnossienne #1* ne comporte aucune barre de mesure dans sa version originale pour piano, ce qui peut déstabiliser. Je les ai rajoutées à votre attention. Par contre, je vous laisse le soin d'interpréter les annotations telles que "Postulez en vous-même", "Du bout de la pensée" ou encore "Sur la langue".

Outre cette version que je vous ai concoctée, je vous recommande d'écouter cette *Gnossienne*, ainsi que l'œuvre pour piano d'Erik Satie, par le pianiste Aldo Ciccolini.

Valérie Duchâteau  
www.valerieduchateau.com



First system of the musical score for 'Etude de style James Taylor (2e partie)'. It features a treble and bass staff with a key signature of one flat (Bb) and a 4/4 time signature. The bass line includes a 'Dm' chord and a '10' fret marker. The treble staff has a '10' fret marker and a 'Dm' chord. The system ends with a 'Dm' chord and a '10' fret marker.

Second system of the musical score for 'Etude de style James Taylor (2e partie)'. It continues the piece with a treble and bass staff. The bass line includes a 'Dm' chord and a '10' fret marker. The treble staff has a '10' fret marker and a 'Dm' chord. The system ends with a 'Dm' chord and a '10' fret marker.

Third system of the musical score for 'Etude de style James Taylor (2e partie)'. It continues the piece with a treble and bass staff. The bass line includes a 'Dm' chord and a '10' fret marker. The treble staff has a '10' fret marker and a 'Dm' chord. The system ends with a 'Dm' chord and a '10' fret marker.

Fourth system of the musical score for 'Etude de style James Taylor (2e partie)'. It continues the piece with a treble and bass staff. The bass line includes a 'Dm' chord and a '10' fret marker. The treble staff has a '10' fret marker and a 'Dm' chord. The system ends with a 'Dm' chord and a '10' fret marker.

Fifth system of the musical score for 'Etude de style James Taylor (2e partie)'. It continues the piece with a treble and bass staff. The bass line includes a 'Dm' chord and a '10' fret marker. The treble staff has a '10' fret marker and a 'Dm' chord. The system ends with a 'Dm' chord and a '10' fret marker.

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Eric Combart

1. Les 3 temps
2. Les 4 temps
3. Harmoniser et pull-off
4. Morceau d'application

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Mgr Robin

5. Explication

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Christian Séguret

6. Exemples 1 à 5

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Chris Lancy

7. Exemples
8. Explication

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Gwen Gahue

9. Les 3 temps
10. Accords majeurs
11. Accords mineurs
12. Accords de septime
13. Morceau d'application

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Christie Lénée

14. Les secrets du tapping

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Jimi Drouillard

15. 2<sup>e</sup> Avenue
16. Explication

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Valérie Duchâteau

17. Harmonie
18. Harmonie
19. Explication

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Eric Combart

1. Les 3 temps
2. Les 4 temps
3. Harmoniser et pull-off
4. Morceau d'application

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Christian Séguret

- Exemple 1
- Exemple 2
- Exemple 3
- Exemple 4
- Exemple 5

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Chris Lancy

10. Caisson

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Gwen Gahue

11. Morceau d'application
12. Play-back

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Jimi Drouillard

13. 2<sup>e</sup> Avenue
14. Play-back

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Valérie Duchâteau

15. Hybrid picking jam

## Etude de style James Taylor (2<sup>e</sup> partie)

Par Valérie Duchâteau

16. Grossienne n°1 d'Eric Sati



PARIS 18

# COMMENT CINTRER LES ECLISSES ?



En lutherie, la construction d'une guitare comprend une multitude d'opérations spécifiques qui, mises bout à bout, transforment la matière en sons et vibrations. Chacune d'entre elles demande patience, concentration, savoir-faire ainsi que bon nombre d'outils et autres gabarits. C'est cette diversité qui fait que la lutherie devient un monde passionnant, captivant et jamais rébarbatif... à part quelques heures de ponçage en trop !

Eri Dormagat  
[www.dormagatguitares.com](http://www.dormagatguitares.com)

Parmi toutes les visites que j'ai reçues à l'atelier, qu'il s'agisse de guitaristes, amateurs de bois, curieux, mélomanes ou encore bricoleurs, une des questions qui revient le plus souvent et qui revêt une certaine fascination est : comment fais-tu pour cintrer les éclisses ? Je comprends que cette question interpelle bon nombre d'entre vous, mais pas d'inquiétude, aucune sorcellerie ni magie noire, c'est en fait bien plus simple qu'il n'y paraît !



1. Ici, il faut choisir le bon bois pour la plaque.



2. Ici, on ébroue les deux planchettes à l'aide d'une ca-bruse (décoloruse).



3. Pour arriver à une épaisseur finale de 2,3 mm.



4. À l'aide d'un gabarit, on trace la forme des deux éclisses en respectant la symétrie (bookmatched).



6. Les éclisses sont maintenant prêtes.



7. Il reste différents outils pour le cintrage. Ici, on utilise un gabarit qui fabrique sur mesure, spécialement pour la forme de la guitare.



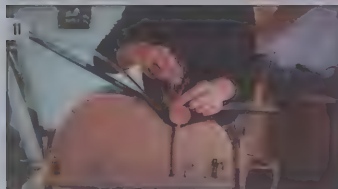
8. On utilise un gabarit qui fabrique sur mesure, spécialement pour la forme de la guitare.



9 Pour le cas d'une forme de caisse atypique ou sur mesure, j'utilise un fer à coudre pour ne pas avoir à fabriquer un moule spécial à chaque fois.



10 Pour le pulldandre indien, je trempe l'éclisse dans l'eau très chaude pendant trois à quatre minutes (le temps d'immersion peut varier en fonction des essences de bois utilisées). Le bois devient plus souple et plus malléable.



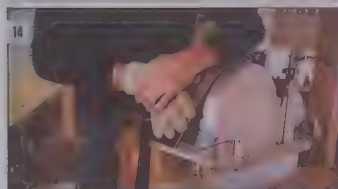
11 Je positionne mon éclisse sur le moule chauffé par les quatre ampoules et je superpose un bout de tôle de la taille de l'éclisse qui permettra de garder la chaleur et d'éviter de petites déformations. Je commence par centrer la "hanche" de la guitare. Je serre petit à petit les deux serre-joints incorporés à la continue, qui viendront plaquer l'éclisse contre le moule.



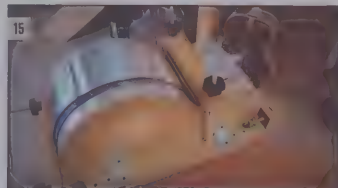
12 La continue est très chaude et l'eau s'évapore rapidement, il est parfois nécessaire de réhumidifier un peu le bois.



13 Je centre ensuite le haut de l'éclisse à l'aide d'un gant résistant à la chaleur en l'appuyant progressivement contre le moule avant de visser le deuxième serre-joint.



14 L'éclisse est maintenant bien centrée et les deux serre-joints sont bien serrés.



15 Tous les serre-joints sont désormais bien serrés, l'éclisse est parfaitement en contact avec le moule, je laisse maintenant chauffer pendant deux heures afin que toute l'eau s'évapore du bois et que l'éclisse prenne sa forme définitive.



16 L'éclisse est maintenant bien centrée et les deux serre-joints sont bien serrés.



19 Dans le cas d'utilisation avec le fer à coudre, on chauffe ce dernier autour des 200 degrés. On appliquera le même procédé en vérifiant régulièrement la forme avec le gabarit adapté jusqu'à obtenir le gabé parfait.



20 Je place ensuite les éclisses dans leur moule et je les maintiens en forme à l'aide de serre-joints.



22 Après avoir raccourci les extrémités de chaque dimension intérieure du moule, je découpe le collage réunissant l'ensemble.



23 L'architecture du corps de la guitare est maintenant en place prête à recevoir contre-éclisses, fond et table d'harmonie.

Vous l'aurez compris, le cintrage des éclisses d'une guitare est une tâche un peu technique, mais non magique ! Avec un peu de technique, vous pouvez finalement à démystifier cette étape importante à la fabrication d'une guitare.

Après cette année 2020 terriblement chaotique, où il a été difficile de se projeter et de trouver matière à positiver, je vous souhaite de pouvoir, enfin, nous retrouver en 2021 !

# HERVÉ BÉRARDET

Atelier Guitare & Création  
Modèle Osiris



www.guitare-et-creation.fr



**MODULAIRE ET DÉMONTABLE**  
Une guitare jazz démontable ? Tel est le surprenant challenge que s'est fixé Hervé Bérardet (atelier Guitare & Création), récemment couronné du titre de Maître Artisan en métier d'Art par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Nouvelle-Aquitaine.

Photo: Max Raboin - Photos / Atelier Guitare & Création



**I**nstallé depuis 2011 à Bordeaux après avoir ouvert un premier atelier en Saône-et-Loire, Hervé Bérardet nourrit une passion ancienne pour le bois (attisée par le souvenir d'un grand-père céramiste) et pour la guitare (née de la proximité d'un grand maître guitariste). Après un parcours de techniques chimiques, notre homme suit un cursus de facteur de guitare à l'Atelier de Maîtres 1992, avant d'exercer le métier de luthier petit Micon à partir de 2008. Il y fabriquera par la suite des guitares classiques, cultivant son goût pour la corde nylon. C'est d'ailleurs après avoir fabriqué une électro-nylon démontable à la demande d'un client que naîtra le projet de cette guitare Osiris.

Dans la légende du dieu égyptien Osiris, il y a l'idée d'un "démembrement" et d'une renaissance. C'est exactement le concept de cette guitare, susceptible d'être démontée pour voyager et reconstituée en quelques instants sans aucun effort pour "performer". La réflexion aidant, Hervé a été conduit à approfondir et affiner le concept (puisqu'il est démontable, pourquoi pas "modulaire" ?), jouant à la fois sur l'esthétique visuelle (variété des bois) et sonore (rendu acoustique/micro). À partir d'un premier modèle 14 de caisse "tout ébène" fidèle à la tradition de ce type de guitare, Hervé va donc décliner une gamme d'instruments à la fois "voyageurs" et "modulaires", susceptibles de répondre aux exigences des musiciens : guitare facilement transportable, changement de micros (humbuckers, P90, micro Charlie Christian...) par simple permutation du corps central, variété de looks...

## VOYAGEUSE

À l'origine, le modèle Osiris a été conçu pour pouvoir prendre l'air en toute sécurité : à partir d'une réflexion d'ensemble (dimension du manche, gabarit d'une caisse 15 pouces, "valise" adaptée), de façon à ce que le musicien puisse garder ce bagage sur son dos et le ranger en cabine. La guitare est donc constituée de quatre parties : manche ébène torçonné (21 cases, avec jonction de la 14<sup>e</sup> case), corps central (sur lequel se trouvent tous les réglages : volume, tonalité et sélecteur micro), et deux parties latérales qui forment

la caisse (table légèrement bombée en largeur et en longueur). Le manche se monte et se démonte à l'aide d'une vis molette située derrière la table (vissage sans effort), tandis que les parties latérales se fixent au corps central par un système de poussoirs à bille dont la contre-force garantit la solidité de l'ensemble. L'assemblage de la guitare se fait donc en quelques instants, sans nécessiter l'aide d'aucun outil ! Il suffit de réaccorder (à l'aide des mécaniques Hipshot) pour être immédiatement opérationnel.

Ce qui frappe tout d'abord, à la vue de ce modèle "tout ébène" à pas coque laccée (forme pointue), est le caractère simple de la réalisation, accessible à travers un très grand nombre de détails (filigrane, arêtes de touches, monté à la 12<sup>e</sup> case en forme de taureau - symbolique du dieu Osiris, chevalier Tune-O-Matic...). On est bien en présence d'une "vraie" guitare de luthier ! La prise en main confirme qu'il ne s'agit là en rien d'un "gadget" (instrument surprenant en effet par sa cohérence et son "unité" (on peut évidemment très aisément trouver un concept de ce type). Les sensations se déclinent en trois positions, le plaisir du jeu étant incontestablement au rendez-vous. Aucun problème de "stabilité" ni de doute sur le potentiel réellement expressif de cette guitare. Sorte de "compromis" entre la 335 et la 730, cette version munie de deux micros humbuckers (Maze (un artisan bordelais) - sans équivoque sur le mot, plus "stratisme" sur le cheyllet se distingue par son velouté et sa précision. C'est "craie", avec un son défini, clair, idéal pour le jazz, et un sacré côté agressif sous le pied si l'on veut s'adonner à des intentions plus "méchantes". Que demande le peuple ?

Mais le luthier a poussé le bouchon encore un peu plus loin, en variant les bois (poivre français, noyer catalan) et les finitions (P90 ou Charlie Christian à la demande). Dix "voyageurs", cette guitare Osiris devient donc "modulaire", offrant une palette d'options appéciables pour un musicien en tournée, par exemple, ou qui souhaite avoir à sa disposition un éventail de possibilités sonores, et/ou visuelles. Le concept se décline évidemment jusqu'au bout, incluant le "bag" adapté à ces différentes solutions. Pour accroître la visibilité de cette initiative, Hervé Bérardet met en place une campagne participative, avec une série de modica "Signature" personnalisés en pré-vente : version voyageuse simple ou double pan coupe avec uniquement le manche démontable (bagage à dos Luxbag), version voyageuse quatre parties (bagage Luxbag), version voyageuse et modulaire (avec changement possible de la partie centrale, en bagage Luxbag).

Côté budget, pour le modèle "de base" (guitare démontable quatre parties avec filigrane simple et bagage Luxbag), il faut compter 4000 euros, une somme qui a fait justifier étant donnée la qualité de la réalisation. À découvrir !



**L'AG**  
Travel Vianney

## N'ATTENDEZ PAS, JOUEZ VIANNEY!

Apparue au pied de notre sapin quelques jours avant les fêtes, le Père Noël L'ag ne s'y est pas trompé. Ou comment l'association d'une marque française dynamique et d'un guitariste-chanteur attachant donne naissance à un modèle très attrayant. Nous l'avons testé en exclusivité pour *Guitarist Acoustic*, avec en complément une interview exclusive de l'artiste signataire du modèle



www.laguitarist.com

**L'**ag Vianney est élaborée sur la base de la Travel originale de la maison. Il s'agit d'une guitare folk de taille réduite, classée dans l'univers des guitares de voyage par la marque. Mais nous ne sommes point dans le domaine de la mini-guitare, il s'agit d'un format propriétaire.

Il est telles jumbo et...  
... pour en faire un instrument d'une part plus...  
... transportable et jouable qu'un format...  
... le, pour répondre à la forte demande...  
... ce type de guitares



### CONVICTIONS

Vianney a imaginé ce modèle avec le maître luthier français Maurice Dupont, qui préside désormais à la création des nouveaux modèles L'ag, et en assure la supervision et le contrôle de la fabrication. Doud d'un "œil" et d'un talent plastique tout autant que musical, le jeune chanteur avait des idées bien précises, qui semblent s'être fort bien accordées avec celles du luthier L'ag (lire à ce sujet l'interview de Vianney page suivante). La part du musicien est déjà perceptible avant même de sortir l'instrument de sa housse. Car, oui, la guitare est vendue en

formats hors standards éprouvés. La table ardoisier, les cordes, les signes, l'auto-tuning, le médiateur, le modèle, le logo de l'artiste gravé au laser sur la table, la rose aux couleurs fraîches du mousseline, une tête dépourvue de relief en sa lace avant pour épouser l'ensemble, un ruban jaune rappelant la collection du genre ornant de coutume sa guitare.

La pièce maîtresse du manche est façonnée dans du sapèle massif très joliment sélectionné, auquel sont collés le talon et la tête, dans les deux cas, d'un manière très esthétique, avec un vrai soin, qui tranche singulièrement avec beaucoup des pratiques actuelles en la matière, souvent pitoyères. Rappelons que la réalisation d'un manche à partir de pièces éparses répond à un souci d'économie de bois et de préservation des ressources, la fabrication d'un manche "une pièce" générant près de 70% de perte de bois du morceau initial prêt à être façonné pour donner naissance au manche.

### VIVE ET CHANTANTE

Le manche de cette L'ag est très fermement tenu par boudon, soigneusement ancré à l'intérieur de la caisse sur le filon du talon. Comme l'ensemble de la fabrication, c'est fait avec beaucoup de minutie et réalisé avec grand soin, jusque dans les plus petits détails. Ce manche se joue avec une extrême facilité. Le diapason raccourci change les habitudes de jeu, et la fine largeur pourra gêner les grands mains pour le placement d'accords un peu élaborés dans les premières cases. Gageons qu'après un temps d'adaptation, chacun saura trouver ses marques pour une évolution naturelle et fluide. La sonorité présente des caractéristiques éduisantes. La Travel Vianney possède une bonne dynamique sonore, avec une projection puissante, qui fait la part belle aux registres aigus et médiums, mais les graves font montre de vivacité. Le son présente une très bonne homogénéité dans les trois registres principaux

housse, un très beau et épais gig-bag fort bien rembourré, qui reçoit le logo tricolore de l'artiste, double belle initiative.

### SIGNES DISTINCTIFS

Ce modèle est d'abord le chaînon manquant de la série Travel, qui comportait jusqu'alors un modèle en cèdre et un modèle en khaya (cousin de l'acajou). La Vianney vient donc combler un vide : celui d'un modèle avec une table en épicea massive, ce qui laisse augurer des qualités acoustiques, et donc sonores, qui vont aller croissant au fil des années. La caisse présente une profondeur notable, qui fait fi de côtes "slim". Avec 11,279 centimètres, nos mesures extérieures le confirment, soient peu ou prou une profondeur folk standard. Et ces spécificités associées à celle d'un dos voûté de produire une bonne réponse sonore dans les registres graves et bas médiums, souvent le talon d'Achille des

### UNE GUITARE TOUT TERRAIN

Si le chanteur joue aux doigts, il n'est pas possible d'obtenir la meilleure qualité possible en la matière, c'est à l'usage du médiateur. Le pont, précis mais sans excès, et l'auto-tuning, qui ne se joue pas aussi d'un manière forcée, mais qui prend naturellement toute sa place dans ce genre d'instrument, à bon. Les discrets contrôles "volume" et "tonalité", accessibles depuis la rose, et une égalisation extérieure pour un plus large et plus précis d'un son, de quoi faire plaisir à vos oreilles.

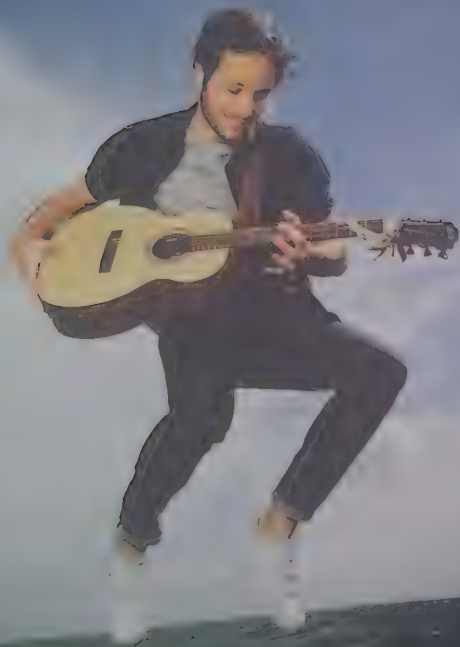
### REMARQUEZ BIEN

Remarquablement bien fabriquée, la Travel Vianney a un potentiel de séduction, la L'ag de conquérir un large public. Sans français que "signe" un artiste de guitares pour la réalisation d'un modèle réussi. N'attendez pas, foncez, l'adoption est immédiate.



# VIANNEY

## GUITARES PASSIONNI MEET II



Star de la chanson française, copatrimoineur de nombreuses récompenses (Victoires de la Musique, disques de diamant), Vianney est un chanteur, musicien multi-instrumentiste, mais avant tout un guitariste passionné. À tel point qu'il met les accords de guitare au même niveau que ses paroles lorsqu'il compose. Rencontre avec le guitariste et chanteur à la relation avec l'instrument de l'apprenti.

(Nicolas Rouquié)

## LES PREMIERS ACCORDS

**Quand as-tu découvert la guitare ?**  
J'ai commencé à jouer à douze ans, c'est assez tard en fait. Mon père m'a mis des choses, mais j'ai globalement appris tout seul, et j'ai découvert assez tard que j'ai une manière de jouer qui n'est pas la même que la mienne avec l'école. J'ai découvert que j'ai une façon beaucoup plus personnelle de jouer.

**Finalement, tu abordes les cordes à la manière d'un fanal ?**  
Exactement, c'est tout à fait ça. Je fais beaucoup de "pucierettes", je fais comme je peux, c'est aussi ça la guitare !

**Est-ce ce qui t'a permis d'avoir ton propre style et ton son, très personnel ?**  
Ce sont mes malades, j'ai créé ce son que j'aime. Je n'ai aucune honte à ne pas être dans les choses, à ne pas faire ce qu'il faudrait faire techniquement. La guitare offre une grande liberté, et c'est ça qui l'aime beaucoup, on fait ce qu'on veut de l'instrument, il faut suivre son instinct, j'écrivais des chansons avant de jouer. À la base, c'était l'outil, mais j'ai vite pris plaisir à jouer, et des guitaristes m'ont donné envie de me pencher beaucoup plus sur l'instrument.

**Des noms ?**  
Dick Annegarn, c'est ma première émotion guitare. Je me demandais comme il faisait pour avoir ce son-là ! J'aime aussi Ben Howett et Andy McKee.

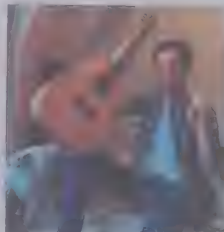
**Comment es-tu arrivé à privilégier les petits formats de guitare ?**

C'est venu de la scène. Tu sais, je suis dans un label indépendant, alors quand tu développes un projet, tu as intérêt à être endurant et indépendant sur les déplacements, ton investissement... Comme je faisais des centaines de shows, de promo, j'avais toujours une petite guitare avec moi, elle me "sauvait" la vie. En outre, ce sont en général des guitares plus robustes. Sur de grandes scènes comme le Zénith ou Bercy, comme je suis très mobile, c'est l'idéal, super facile à jouer et c'est nettement moins sensible au feedback qu'une guitare standard, alors tu peux envoyer du son sans trop de risque.

**Utilises-tu des open-tuning ?**

Carrément ! Je ne joue que comme ça ou presque d'ailleurs. Sur le nouvel album, *Attends pas*, il n'y a qu'une seule chanson en accordage standard sur toutes les autres, il y a au moins la corde 1 qui est en Ré, et il y a plein d'autres choses. Sur ce nouvel album, il y a plein d'accordages, comme Ré, Sol, Do, Sol, Sol, Do, que je n'avais jamais utilisés avant. Je les ai trouvés en studio et j'ai galéré pour les retrouver ensuite !

**Il y a un titre instrumental sur le nouvel album, "Tomahawk". Juste toi à la guitare. Cela apporte une respiration totalement inhabituelle dans un disque de chanson. Pourquoi ce choix ?**



## "LAG M'A PERMIS DE REALISER MON REVE D'ENFANT"

**Comment as-tu acquis ta technique si "très personnelle" ?**

Je ne joue qu'aux doigts, jamais au médiateur, je mélange strumming et arpeggios. Je me suis beaucoup identifié au jeu de Damien Rice. L'ambition instrumentale est limitée, mais ça dégage beaucoup de choses. J'aime bien les moments un peu violent et charnel sur l'instrument. Pour tout dire, les arpeggios seuls ne sont pas super convainquants sur les petites guitares, c'est sonore, ce n'est pas ça. Ça sonne nettement mieux sur l'acoustique. Plus de profondeur, plus de spectre. C'est ça que je mélange tout ça, avec des balayages et des arpeggios.

## ET VIANNEY RENCONTRE LAG

**Comment s'est passée la naissance du modèle Lag Vianney ?**  
Je leur ai envoyé un email, genre "Je suis un guitariste, j'ai une idée de guitare".

Il y a eu une première rencontre à Paris, puis une deuxième à Lyon. Lag a été très réceptif à mon projet, ils ont compris que j'étais un guitariste passionné et qu'ils voulaient me donner l'opportunité de créer une guitare qui me ressemble. Ils ont été très impliqués dans le processus, de la conception à la production. Ils ont même financé une partie de mon projet, ce qui a été très agréable. Ils ont aussi été très ouverts à mes suggestions, ce qui a permis de créer une guitare vraiment unique.

La guitare Lag Vianney est une véritable œuvre d'art. Elle est conçue pour être jouée avec passion et elle l'est. Elle a une sonorité unique, qui est le résultat de la collaboration entre un guitariste passionné et une entreprise qui aime la musique. C'est une véritable fierté de pouvoir jouer sur une telle création.

En conclusion, la collaboration avec Lag a été une expérience enrichissante. Elle a permis de concrétiser un projet qui me tient à cœur et de créer une guitare qui me ressemble. Je suis très heureux de pouvoir jouer sur une telle création et de partager mon expérience avec les autres guitaristes.

Je pense que la collaboration avec Lag a été une véritable réussite. Elle a permis de créer une guitare qui me ressemble et qui est une véritable œuvre d'art. Je suis très heureux de pouvoir jouer sur une telle création et de partager mon expérience avec les autres guitaristes.

En conclusion, la collaboration avec Lag a été une expérience enrichissante. Elle a permis de concrétiser un projet qui me tient à cœur et de créer une guitare qui me ressemble. Je suis très heureux de pouvoir jouer sur une telle création et de partager mon expérience avec les autres guitaristes.

Je pense que la collaboration avec Lag a été une véritable réussite. Elle a permis de créer une guitare qui me ressemble et qui est une véritable œuvre d'art. Je suis très heureux de pouvoir jouer sur une telle création et de partager mon expérience avec les autres guitaristes.



# TAYLOR

G

## L'AS DES AS

Dans ce numéro de *Guitarist* Acoustic spécial "format réduits", nous vous présentons bien sûr la nouvelle venue dénommée "014", mais aussi, et surtout, dans la danse en ce début d'année 2014, la nouvelle venue dénommée "014".

**L**a maison californienne fut pionnière en matière de mini guitare, en lançant sa fameuse Baby sur le marché dès 1984. N'hésitant pas à proposer une guitare folk sympa pour les enfants, l'offre de folk pinos était alors incertaine, tandis que le public classique disposait depuis longtemps d'un très large choix de modèles. 1/2 siècle plus tard, pour faire au grand succès de la Baby, Robert Taylor ouvrit une unité de fabrication au Mexique afin de répondre à la demande. Il faut dire que, plus que les enfants, ce sont les adultes qui se sont emparés du modèle et fait son succès. Vingt-cinq ans après, et quelques GS Mini plus tard, Taylor reprend le flambeau et la tête de la course en proposant un nouveau format.

### ANDY RACONTE...

Andy Powers, maître luthier en chef de la maison, nous explique sa démarche : "La GS Mini est apparue pour combler le fossé entre la Baby et la GS Concert, qui était alors inexistante."

"C'est l'effacement entre la GS Mini et la GS Concert, afin de proposer un format intermédiaire supplémentaire. Mais je tenais à reprendre toute la gamme."

"C'est une guitare, pas seulement un modèle supplémentaire." C'est ainsi qu'est née la Grand Theater. Andy Powers nous présente avec modestie : "Jeune luthier, j'ai une attitude pour les GS." Nous avons pu joindre l'utile à l'agréable avec cette appellation.

- 1/2 siècle plus tard, pour faire au grand succès de la Baby, Robert Taylor ouvrit une unité de fabrication au Mexique afin de répondre à la demande.
- Il faut dire que, plus que les enfants, ce sont les adultes qui se sont emparés du modèle et fait son succès.
- Vingt-cinq ans après, et quelques GS Mini plus tard, Taylor reprend le flambeau et la tête de la course en proposant un nouveau format.
- La GS Mini est apparue pour combler le fossé entre la Baby et la GS Concert, qui était alors inexistante.
- C'est l'effacement entre la GS Mini et la GS Concert, afin de proposer un format intermédiaire supplémentaire.
- Mais je tenais à reprendre toute la gamme.
- C'est une guitare, pas seulement un modèle supplémentaire.
- C'est ainsi qu'est née la Grand Theater.
- Andy Powers nous présente avec modestie : "Jeune luthier, j'ai une attitude pour les GS."
- Nous avons pu joindre l'utile à l'agréable avec cette appellation.

mini ou solo. L'objectif de la fabrication innovante GS14 est une luthie au style de luthier d'antan. Les quelques touches et un format de table haut, des échelles médium.

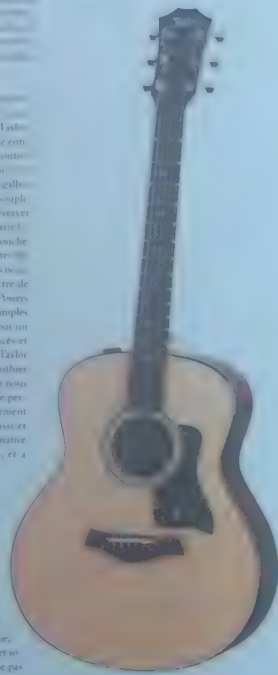
### COUP DE MAÎTRE

Concrètement, qu'est-ce qu'un mini ou solo ? Côté main, même si les termes, il est facile de se sentir à l'aise. La GS14 dispose d'un manche reconnaissable entre mille pour sa facilité de jeu et le grand confort procuré. Il s'agit du profil le plus homogène, maison, c'est-à-dire la même possibilité de jouer dans ces high tops. Le jeu est simple, l'absence de saut de saut, pour pouvoir jouer de la table de la caisse, c'est-à-dire l'évolution des plus hardies vers la fin de touche, mais les plus expérimentées savent faire entre quelques-unes des notes les plus agiles. Ces notes sont belles, comme sur l'ensemble du spectre de l'instrument. Le jeu travail réalisé par Andy Powers, suite aux considérations, les basses sont amples et puissantes, avec un rendu très net, pour un format réduit. Associant des médiums et des aigus riches en musicalité, cette "petite" Taylor se révèle très, très surprenante. Le maître luthier a su composer avec ce nouveau design pour nous proposer une guitare pleine de savoir et de personnalité sonore. Ce n'est donc pas uniquement une nouvelle taille d'instrument, c'est aussi et d'abord une folk qui présente une belle alternative sonore aux autres modèles de la maison, et à toutes les de la concurrence.

### LE TOP ?

Depuis ses origines, Taylor Guitars est un

à quelque chose de nouveau à proposer, sur le plan technique et sur le plan sonore, comme dit Andy Powers lors de notre entretien en visioconférence. Effectivement, l'essai prolongé et approfondi de la GS14 confirme la philosophie de la maison californienne. Cette nouvelle Taylor est sans contredit, et de très loin, la folk format réduit la plus aboutie. La plus agréable à jouer et la plus musicale et sonore de tout le marché. Ce n'est en revanche pas





# SCHECTER

Synyster Gates 'SYN AC-GA' Acoustic

## DU ROCK, MAIS PAS QUE

Evidemment, ça s'impose dès le début : esthétiquement parlant, cette guitare n'est pas l'arme de tout rock. Elle sera pas en bas de l'affiche, c'est une

**B**ien que nous ayons vécu de sacrées expériences en 2010, l'année folle depuis trois semaines à arpenter des kilomètres de salons et d'ateliers de fabrication, dans lesquels nous avons découvert quelques prototypes défilants, il s'agit tout même de cette Schecter d'un modèle qui pousse à l'extrême loin le genre. Certains d'entre vous auront au paravant noté avec surprise "tiens, Schecter fait des acoustiques aussi ?". Identifiée à ses créations passées, Strat et autres Super Strat portées dans les années 80 au pinacle par l'un des sujets de Sa Majesté Elizabeth dénommés Mark Knopfler et par une partie du gratin de la guitare californienne, après un passage à vide d'une décennie, Schecter est revenu au premier plan avec des guitares électriques axées métal et ses dérivés, avant de retourner en parallèle à ses premières amours en 2010. Et depuis quelques mois, enfin, il ajoute des guitares à cordes aciers à son épais catalogue. La Synyster Gates Acoustic ne s'y par ailleurs pas le premier modèle "signature" du guitariste éponyme, loin s'en faut, il a quasiment une série électrique complète à son nom chez Schecter ! Mais la Synyster Gates Acoustic fut la première folk de la maison, suivie désormais par une gamme complète, plus ou moins traditionnelle, au moins au niveau du look.

### NOIR, C'EST NOIR

Sous son inédit costume noir, il y a une architecture conventionnelle. La caisse est de format apparent Grand Auditorium, avec une découpe florentine pour faciliter l'accès aux aigus. Le duo épice/acajou a été choisi, mais en version "lamellé", l'influence sur le son n'aura d'autre origine que la qualité intrinsèque du matériau manufacturé. Et la réalisation ne manque pas de qualité ni d'à propos. Vu les prétentions esthétiques visées, mieux valait ne pas rater son coup sous l'effet d'une fabrication fut-ce telle



schecter. Les prestations sonores de la Synyster Gates 'SYN AC-GA' Acoustic sont étonnantes. En mode acoustique, l'équilibre et la qualité du grain composent une performance moyenne. Il y a certes un petit auditoire, mais ce n'est tout d'un foudre de guerre. Elle "tient" ce bien le jeu au médiator, et le son trouve une consistance qui ne peut être d'une main droite énergique. Elle se fait un petit tributaire "Unplugged" (Sevenfold) ! Et pour envoyer le foudre de se brancher à un système alogique, il faut du modèle sur scène. "The Place" pour cette guitare.

### IL SUFIRA D'UN SYN

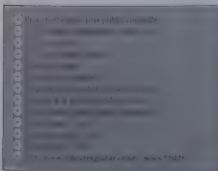
Magnifique réalisation, ce modèle est vraiment un petit bijou pour tous les admirateurs de Brian Elwin Hane. Il est dit Synyster Gates ou "Syn" pour les intimes. Mais c'est une guitare folk electro terrible pour qui recherche de LA guitare. Le look. Au prix pratique, les prestations aident les standards moyens. Keep Rockin'!

□ V.A. 2011 - le look, le manche et les sons  
○ 2011 G.I.T. - le look hypercool et la qualité

moyenne, ne parlons même pas d'une production de pierre qualité. Une rapide inspection, puis une auscultation plus approfondie, permettent de valider l'éccléce de la lutherie et des finitions, impeccables jusqu'aux moindres traits.

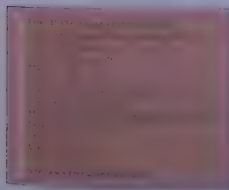
### SANS COMPROMIS

Malgré le look, notamment de la table, le rendu ne procure pas un aspect "plastique". Certes, l'instrument perd de son côté sobre et naturel, mais c'est vraiment bien fait et totalement crédible. Les





www.breedlove.com



# BREEDLOVE

Pursuit Exotic Companion

## BIEN ACCOMPAGNÉ

Il y eut à l'origine le fameux format "propriétaire" inédit, élaboré par la marque de l'Oregon pour conférer à ses premiers modèles une identité spécifique, tout en procurant une réponse acoustique caractéristique et donner naissance au "son Breedlove". Longtemps après, il y a très exactement 24 mois, la maison allait entamer une déclinaison évolutive du format historique pour proposer la taille Concert, puis l'année suivante, la Concertina. Pour 2021, Breedlove approfondit l'histoire avec un format de caisse Companion, chacune des évolutions donnant à pratiquer un instrument de taille un peu plus réduite, référence après référence. La Companion est donc la plus menue des Breedlove.

Ja. ses Ralmit

**L**ivrée en carton, cette série est fabriquée en Chine, nouvelle terre d'accueil, après la Corée, des modèles Breedlove non griffés USA. Si dans son ensemble, la réalisation s'avère soignée, et même très soignée pour les parties les plus en vue, il est des endroits où un peu plus de soin du détail aurait parfait les finitions (ponçage des biseaux de barrage, propreté des collages) et assuré un quasi sans-faute. A plus de 1000 euros pour une guitare semi-massive, certaines exigences devraient s'imposer.

### COMME À LA MAISON

La caisse possède des dimensions en tous points diminuées, profondeur comprise. Un manche au diapason, lui aussi légèrement réduit, équipe ce modèle, et le façonnage du nato produit le profil typique de la maison, qui fait tomber la pièce de bois pile dans la main. Grâce à ce galbe et à sa largeur, les proportions touchent à la perfection, offrant plusieurs types de prise en main et donc la mise en œuvre de différentes techniques de jeu, évitant toute ombre et en épargnant une quelconque adaptation. Le talon très fin associé à un pas coupé fort généreux permet l'exploitation totale, pleine et entière, des 19 cases. Les fines barrettes légèrement arrondies assurent une intonation joliment timbrée, et les petites mécaniques à bain d'huile d'être d'une maniabilité aussi précise que délicate.

### SANS CHEVILLE

Comme à son habitude, Breedlove équipe ce modèle de son cheville sans cheville, une particularité qui joint l'utile à l'agréable lors des changements de cordes, qui assurent une très bonne qualité du phénomène vibratoire, né du mouvement des cordes ; la table vibre avec une vigueur palpable. Elle est

réalisée dans une essence de myrte. Les motifs sont magnifiques, et il va de soi que c'est d'abord pour sa qualité esthétique que ce bois a été choisi, afin que ce modèle constitue l'une des très belles références de la série Exotic.

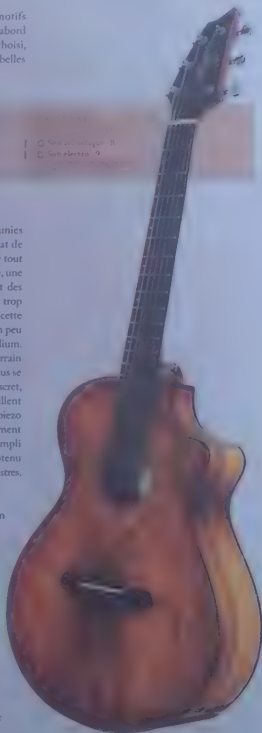
Le format de la série Exotic est le plus petit de la gamme Breedlove. Il est conçu pour être joué avec une main droite et une main gauche. Il est disponible en deux versions : une version avec une table en nato et une version avec une table en myrte.

### SÉRIE

L'ensemble de ces spécificités techniques réunies produit une sonorité riche. Certes, le format de caisse influe sur la dynamique et la puissance tout en procurant une identité sonore particulière, une identité musicale, avec des basses rondes et des aigus perlés qui favorisent un jeu lié et point trop appuyé. On pourrait assimiler la sonorité de cette guitare à celle d'un parlor, avec ici un relief un peu plus marqué et une couleur globale assez médium. En open tuning, la PET66 CEK2 offre un terrain de jeu des plus agréables à entendre, et le radius se prête bien à l'usage d'un bottleneck. Ultra discret, le préampli L.R. Baggs EAS produit un excellent son "branche" qui échappe plutôt bien au côté piezo du genre. Modèle ayant été testé en branchement direct ampli électro, puis raccorder au préampli Align Session de L.R. Baggs, nous avons obtenu une sonorité très riche, avec de magnifiques registres.

### POURQUOI PAS ?

Le prix appartient à la catégorie supérieure, un "entre-deux" qui ne supporte pas l'approximation. Mille euros constituent en effet une somme rondelette qui commence à faire enfler la carte bancaire, sans pour autant ouvrir le fight-case des hauts de gamme. Malgré quelques petites réserves et l'absence d'une housse fournie, cette Breedlove occupe avec un certain brio l'une des belles places de sa catégorie. Son format est très séduisant et procure à la fois une vraie personnalité physique et sonore, tout en facilitant les transports, ce qui fait tout de même pas mal d'atouts. C'est donc en soi une belle petite réussite.



Lors d'essais précédents, nous avions été impressionnés par la qualité des deux modèles confites : la Soloist 700 et la Soloist 900. Deux guitares entièrement réalisées avec des bois massifs, pour des sonorités remarquables dans les gammes de prix concernés (859 et 1099 euros), surpassant les meilleures références du genre. L'arrivée de la Soloist 500 va-t-elle rebattre tout autant les cartes, dans la catégorie des 'moyens de gamme' ?

Le placage en palissandre est ici associé à une table massive en cèdre canadien. Cette essence procure immédiatement une sonorité flatteuse, chaude et diffuse, quand il faut plusieurs mois à l'épicéa pour "s'ouvrir". Certes, la brillance et la présence sont

Sans être aussi magistrale que ses aînées, la Prodipt Soloist 500 est une petite merveille qui se joue avec plaisir et gourmandise. Elle produit une sonorité flatteuse qui exalte le moindre trait musical. Gageons que les matériaux vont "mûrir", et produire une réponse sonore plus accentuée encore. A moins de 600 euros, la marque française place ce modèle exemplaire dans une catégorie de prix au sein de laquelle il est rare de dénicher de bonnes affaires. Ici, c'est carrément une très bonne affaire !



CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



## SUR UN PETIT D'HAWAÏ

Pour lutter contre les frimas de l'hiver et apporter chaleur et bonne humeur autour de soi, mais aussi en son, rien de mieux qu'une séance d'ukuléle. Le Travel en Koa de Kala s'avère un bon partenaire en la matière, façon "chaufferette des oreilles et de l'esprit".

Jacques Balmat

**E**tonnant uku, que ce petit Kala ! Ce Concert est vendu dans une jolie housse brodée, voilà qui joint l'utile à l'agréable, bien des marques devraient s'en inspirer. On en extrait donc un modèle de taille Concert, mais de profondeur de caisse notablement réduite. Parmi ses mensurations, mentionnons en effet un modeste 44,45 mm en son point le plus profond.

koa plaqué. Erable, cèdre, acajou, koa... Qu'importe le type de "revêtement de surface" pour la sonorité, seuls comptent la qualité du lamellé et le sérieux de sa fabrication. Par contre, pour l'agrément esthétique, il est en tout autre ! Et sur ce Kala, c'est une réussite sur des plans. La vue n'est pas trahie par forelle.

### NOTES

Ce modèle est d'ailleurs rangé dans la série Travel de Kala. Le dos est bombé et ressemble étonnamment à celui d'un violon, on imagine que la sonorité profite de cette spécificité qui n'est pas là pour faire jolir, enfin, pas uniquement. Jolie, l'esthétique l'est totalement. La caisse est entièrement réalisée en

modèle et les

○ 7,5 x 11,1 : une version électro, mp3

- Taille : 9
- Cordier de pré : 10
- Son acoustique : 9
- Support qualité/press : 10

# KALA

## Koa Travel Concert

### FAÇON GAUFRE

En effet, malgré sa profondeur de caisse très réduite, qui fait peu ou prou l'épaisseur d'une bonne gaufre ou d'un respectable croque-monsieur, ce Concert dégage un son tout à fait satisfaisant et qui fait montre d'une puissance étonnante. La surprise est palpable dans nos oreilles, nous nous attendions, par expérience, à un son un peu timoré et anémisé, très marqué par les aiguës... Pas de ça ici ! Ce n'est évidemment pas ce qu'on pourrait nommer un son chaud et velouté, mais il y a une très jolie gamme de fréquences, équilibrée, qui forme un ensemble hautement cohérent. Un équipement électro aurait sacrément étendu l'usage, d'autant que la profondeur de caisse permettrait un super rendu sur scène à forte puissance, sans subir les nuisances d'un "re-piquage" des enceintes dans la caisse de l'instrument. A défaut, il sera toujours possible de faire monter un système optionnel, tous les grands fabricants de capteurs et autres piezos ont désormais à leur catalogue tout ce qu'il faut pour électrifier son ukuléle.

### OU, LE UKÉ !

Il est rare d'avoir en main un ukuléle peu agaçable à jouer, ou égaré au format de l'instrument, si ce n'est par la largeur du manche, très étroite. Ici, le Travel présente un manche 18 frettes, dont 14 hors caisse. Bien façonné, il propose un profil facile et doux pour les déplacements comme pour les positionnements, avec une bonne tolérance quant aux approximations éventuelles dans le placement des doigts. Décidément, c'est un objet agréable, ce qui n'est pas très étonnant. Kala est en effet l'un des grands spécialistes mondiaux de l'ukuléle, et sa forte expertise se retrouve pleinement dans ce Travel. La dénomination Travel, pour un instrument qui dans sa taille reste toute de même très menu et ultra transportable, peut faire sourire. Au vu des performances du Koa Travel Concert, il convient de considérer ce modèle "à part entière", comme un entité plus ou moins hybride destinée aux voyageurs. C'est l'ukuléle de Madame-Monsieur-Tout-Le-Monde, tout simplement, et qui supporte sans ombre la comparaison avec des versions à caisse entière. Et toi !

- Pré : 349,99 euros, prix public conseillé
- Style : concert, caisse électro

www.kala.com

www.kala.com

www.kala.com

www.kala.com

www.kala.com

www.kala.com

www.kala.com

www.kala.com

www.kala.com

www.kala.com

www.kala.com

www.kala.com



## LE COUTEAU SUISSE

Zoom est l'une des rares marques, sinon la seule, à poursuivre année après année, avec une constance qui force respect et admiration, le développement d'une petite série de pédales dédiés à la guitare électro. LAIX FOUR est le dernier venu en la matière. Si son ergonomie est semblable, et c'est tant mieux, à celle de ses cousins pour guitares électriques, l'intérieur du boîtier est totalement différent, et c'est tant mieux aussi !

Jacques Balmat

**C**ette fameuse ergonomie Zoom induit une grande facilité d'utilisation, qui permet de se lancer dans l'exploitation de l'objet sans en avoir au préalable étudié le mode d'emploi. Les commandes se révèlent intuitives, il n'est point besoin de passer par une infinité de menus et sous-menus à travers des défilements interminables de pages et sous-rubriques pour parvenir à ses fins. Présentés sous forme de blocs de cinq unités, les programmes sont faciles à modifier et les traitements mis en œuvre immédiatement identifiables et modifiables.

### TOUT UN ORCHESTRE

La machine propose trois modes de fonctionnement, utilisables selon les besoins pendant le jeu ou pour préparer ses programmes de son. Le premier permet la sélection de programmes de son, avec les deux pédales pour monter ou descendre dans les numéros de patch, du classique en somme. La deuxième possibilité concerne l'activation et la coupure d'effets inclus dans le patch sélectionné. Enfin, le troisième mode est dédié à l'édition. C'est ici qu'on peut modifier les types et les paramètres d'effets, ainsi que les effets eux-mêmes utilisés dans la mémoire sélectionnée. Parmi les 50 "programmes d'usine", on trouve de tout, des effets immédiatement utilisables et des propositions nettement plus "exotiques". Il est cependant nécessaire



# ZOOM

## LAIX FOUR

mon mon

prise de

Il est donc pos

sous

Une boîte à rythmes et est

ment un facteur de rythme

pas intervenir sur le co

éder à des chainages pour

Cinq métronome

couvrant une grande

sont proposés, du traditionnel beat

à 5/4, en passant par un p

de quoi se faire plaisir, s'am

prise en place, malgré un son

d'une bisserie sur une piste d

manche et l'arrêt par simple ap

de droite est une bonne chose pour

le manche. Même genre de pratiq

pour trente secondes d'energi

L'accordeur présente une b

ficheur ne requiert pas une bonne

grâce à ses gères et lumières. L

moyens d'annonci pas obligatoir

leurs lunettes pour y voir q

ça aussi pour vous

### AVEC OU SANS PEDALE ?

Diabliement bien garni, l'LAIX FOUR est un couteau suisse du genre "Machine à tout faire" pour la maison et les prestations "live". Les possibilités d'édition ne pouvaient pas le prouver, mais il y a suffisamment d'options pour s'approcher au plus près de ses besoins. L'utilité de l'application Guitar Lab facilite l'édition l'organisation des effets et des patches au sein de la machine. La transparence du circuit n'est pas toujours exemplaire, mais au jour d'aujourd'hui, on vend, on en a tout de même l'argent. Une version sans la pédale d'expression, dédiée au contrôle de paramètres variés selon le programme ou l'effet concerné, fait tomber la note à 129 euros seulement.

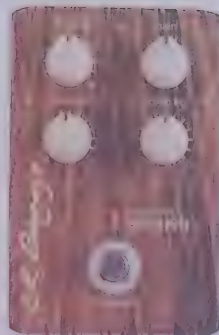
de bien comprendre que ce pédalier n'est pas cantonné au seul usage des guitaristes, mais qu'il a été conçu pour une multitude d'instrumentistes, du saxophoniste au violoniste, en passant par l'harmonica et la trompette. Vingt programmes sont entièrement dédiés à la guitare, rien n'empêchant de s'amuser avec le patch 36, qui se propose de faire sonner un violon comme un orchestre à lui tout seul ! Le pédalier est livré avec un adaptateur spécial permettant le branchement d'un micro externe, pour s'adapter pleinement aux instruments



# L.R. BAGGS

MINI-ESP

## ALIGNEMENT DES PLANÈTES ÉLECTRO



### SESSION

STUDIO DE POCHÉ

Dans le solide boîtier joliment caréné de cette pédale se trouve un préampli miniaturisé de grande qualité. Développé à Nashville en collaboration avec quelques-unes des plus fines gâchettes de studios d'enregistrement, le Session permet d'obtenir un son de qualité studio en tous lieux et en toutes

circumstances. Il peut aussi transcender un bon système électro et rehausser sensiblement les modestes tentatives d'un piètre

musicien.

En premier d'entre eux, est aussi le plus important. Il faut trouver le meilleur compromis pour un signal élevé, sans faire "clapper" l'air, ce qui entraînerait de la distorsion.

Il faut aussi intervenir sur des fréquences aigües et basses. La réponse en temps réel et très "touch sensitive".

En pratique, cela permet de faire un jeu cool en arpeggeant un strumming un brin enroulé, à quel

ordre professionnel.



### REVERB

TOUS LES ESPACES EN BOÎTE

La réverbération est le traitement le plus utilisé par l'instrumentiste électro. Disposer de son unité personnelle est nettement préférable à des branchements ponctuels sur des effets inconnus et non maîtri-

sables/maîtrisés par le musicien, d'un système à l'autre, pour des résultats des plus étonnants.

#### AUDIOPHILE

Avec l'Align Reverb, il est facile de conserver sa sonorité personnelle, d'un lieu de concert à l'autre. Le circuit a été créé pour répondre spécifiquement au signal d'une guitare, et la complexité de celui-ci. Le traitement L.R. Baggs respecte les harmoniques de l'instrument, sans lissage, mais au contraire avec une très légère exaltation pour éviter que l'effet d'espace ne vienne assécher le grain. Le résultat se révèle sans réserve : le son du système électro de la guitare est entièrement préservé, avec son grain initial et uniquement additionné d'un effet d'espace, à l'image d'une session dans une

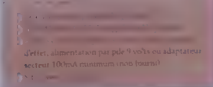
église, une pièce de taille moyenne, une salle de bain ! Le son est pur, dans un esprit très audiophile.

#### TRAITEMENT

Si les contrôles proposés en conjonction avec le circuit interne permettent d'obtenir un son de qualité professionnelle, il est à l'inverse possible de le faire varier plus ou moins. Nous avons testé la Reverb en "chaîne" entre la guitare et l'ampli, puis dans la boucle d'effets de l'ampli. Cette seconde configuration présente une souplesse d'usage accrue en terme de travail du son. Mais, dans les deux cas, les résultats ont été remarquables et tellement supérieurs à ceux obtenus avec la réverbération standard que nous ne pouvons que recommander l'Align Reverb à tous les guitaristes qui cherchent à améliorer leur son.



● Polyphonie 10  
● Rapport qualité/prix 9



## Carnet de voyage californien

Récit d'un album composé après un road-trip

[illegible]

Pas de titre ? Immature son peuple ! on dirait un opérateur, Steve achève une guitare coutelée, loue un camper- van et part sur les routes californiennes pendant trois semaines, *La possibilité d'un monde meilleur*. Il est naturel de penser qu'il s'agit d'un album conceptuel, mais ce n'est pas le cas. Les titres qu'il contiendra, plus tard, les titres d'un film, s'inscriront dans une trame, traverseront des blues poussiéreux et country-rock tourbeux. Hic et là, quelques crêtes, s'immergent dans les forêts de séquoias et de pins Briceletone, traversent les vallées blanches assomées de soleil. Big Sur, Vallée de la Mort, parcs nationaux de Joshua Tree et de Yosemite... Huit fois le tour du monde, à la recherche d'un monde meilleur, le camper- van, le guitariste improvise une tournée en solitaire, plus contemplative que rock'n'roll. *Tout est un moment dans ma vie et je n'ai besoin de solitude. L'homme qui vit dans le désert est seul pour moi. Parfois, j'ai peur que l'impressionne. Chaque semaine était un peu semblable à l'autre, de la route jusqu'à la vie, ce n'était pas un endroit pour s'arrêter. Je me faisais un boucau quand je m'arrêtais. Je m'arrêtais dans des endroits où j'avais des amis, j'étais sûr de trouver un certain nombre d'amis. La lune et la terre ont leurs seules séparations. J'ai joué pour les tentes, j'avais de la lumière, rien d'autre.*

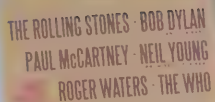
### Les solitudes du one-man-band



note : il commence à jouer de la guitare à l'âge de treize ans, attiré par les shuffles de Muddy Waters d'Albert King et de Robert Johnson. Trois ans plus tard, il est persuadé que sa vocation est de devenir guitariste professionnel. Il rejoint d'abord des groupes (Sam Harrison à la batterie et Marv Davis à la basse, nâre) et apprend à apprécier le son d'un groupe. Plus tard, il rencontre Jimi Hendrix, Eric Clapton, Sam John, Jeff Beck, Angus Young, Eddie Van Halen, Johnny Winter, Stevie Ray Vaughan.

Chez Steve, les guitares électrisent et le tempo file plus vite qu'une descente de ski. À son retour de son désert-trip, le musicien enchaîne les tournées et les projets sans laisser le temps de finaliser son album californien. Il attendra quatre an-

### Trip musico-naturaliste

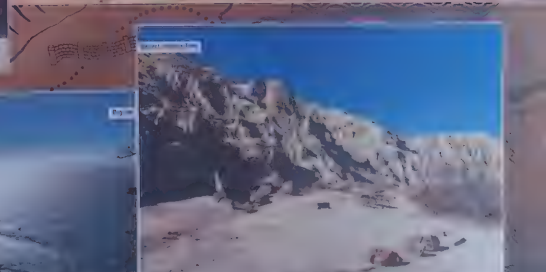
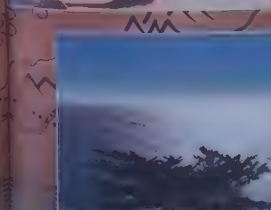
[illegible]

Affiche du festival Desert Trip:

(une Fender Telecaster 1966), tout autant qu'une barre écolo à la Neil Young.

[illegible]

Enfin, du peuple à la parution de *Yellow* le 7 septembre 1990, le succès est immédiat. *Yellow* est le premier album de la formation à atteindre la première place du classement des ventes. Les *Yellow* ont été suivis par *Time* et *Live Through This*. Le 14 novembre 1991, conclut Steve, qui adorerait jouer cet album à Red Rocks, un amphithéâtre creusé dans les roches rouges du Colorado, à l'acoustique naturelle, et où se produisirent, entre autres, les Beatles, Grateful Dead, Neil Young et U2. Encore une scène à ciel ouvert.





## AMERICA'S CORNER

TOM PETTY  
WILDFLOWERS  
& ALL THE REST

(Warner Music)

Disparu tragiquement le 2 octobre 2017, l'épave blind de Gainesville publiée en 1991 son second album solo, *Wildflowers*. Produit à l'époque par Rick Rubin, Mike

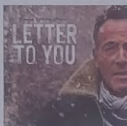
Campbell et Tom Petty, l'œuvre a été en- d'un quarton de musiciens expérimentés et fidèles : Mike Campbell aux guitares, Benmont Tench aux claviers, Steve Nieve à la batterie et Ron Blair à la basse. Composée par Tom Petty dans sa riche propriété de Malibu et enregistrée dans les studios Sound City à Los Angeles, le répertoire de *Wildflowers* succède au très abouti *Into the Great Wide Open*, enregistré en 1991 avec les Heartbreakers, et dans lequel figure le tube *Learning to Crawl*. Pour l'occasion, Tom s'est entouré du producteur Rick Rubin aux manettes, réputé pour son goût de génie avec Johnny Cash, entre autres. Enregistré par son passage chez les Traveling Wilburys, aux côtés de George Harrison, Bob Dylan, Roy Orbison et Jeff Lynne, le boss des Heartbreakers est au sommet de sa forme en ce début des années 90. Tissés dans un mélange subtil d'Amérique et de folk-rock aux sonorités mélodiques limpides, notre homme enregistre guitare-voix 20 titres, dont 23 restèrent gravés, notamment "You Don't Know How It Feels" ou "It's Good to Be King". Sur ce disque, en retour, également qu'il a invité prestigieux avec l'accompagnement de Gainesville sur plusieurs morceaux, dont le batteur Ringo Starr et le Beach Boy Carl Wilson. Héritier dans sa version intégrale avec en bonus des bonus-démos à la grâce naïf, les portes par des acoustiques 12-cordes et des harmonies vocales d'un très haut niveau, *Wildflowers* est l'album qui nous offre en quatre CD et dix titres inédits en bonus, avec rien que du premier choix ("Something Could Happen", "The Virginia Shore"). Sans oublier, la certise sur le gâteau, une face live captée sur scène entre New York, Chicago et Atlanta. Remis en orbite en cet d'automne, *Wildflowers* est l'album qui nous offre de nouveau sonner les ritournelles astrales de Tom Petty au cœur des magies, entre bleu anacréon et mélodies célestes, inimmuable. **PL.**

BRENT COBB  
KEEP 'EM ON THEY TOES

(Thirty Tigers Records)

Cousin du producteur Dave Cobb (connu à Nashville pour ses collaborations avec Jason Isbell ou John Prine), Brent Cobb a grandi à Americus, Georgia (à 500 miles de Nashville). Compositeur-auteur et guitariste, il est rapidement tenté par une aventure

artistique en solo. Influencé par Willie Nelson et Merle Haggard, il suit le pas en 2006 et enchaîne trois albums, dont le très remarqué *Shine on Rainy Day*, qui voit le jour en 2010. Son nouvel effort, *Keep 'Em on They Toes*, qui vient juste de paraître, utilise toujours les mêmes outils ancestraux, à savoir : un mélange de folk-rock cabot, joué à la guitare acoustique qui vous ramène les bœufs, servi à la sauce americana. Roots et authentique, la musicalité mélancolique des mélodies de Brent Cobb évoque l'atmosphère de Jonathan Richman sur le titre "The Great Wide Open", ou celle de Neil Young sur "Side of the River". Avec ses chansons en handstands, on salue le Sud profond, on prend des racines par des petits chemins de traverse, entre forêts, canyons, rivières et champs de blé à perte de vue. (Une autre Amérique) à découvrir. **PL.**

BRUCE SPRINGSTEEN  
LETTER TO YOU

(Columbia/Sony Music)

On n'y croyait plus ! Après l'intermède orchestrale de l'album *Western Stars*, publié en 2019, le boss remet le feu à la chaudière, en réunissant les membres du E-Street Band dans son QG du New Jersey et retrouve en cinq jours chrono le son-

writing astral qui l'habitait sur ses plus beaux sillons, de *Darkest in the Edge of Town*, en passant par *The River* et *The Ghost of Tom Joad*. Porté par le E-Street Band, Bruce Springsteen est dans une forme olympique. Ici, tout s'emballe à merveille entre les flambes d'harmonica du blues, les crépitements des guitares de la doublette Nick Lofgren/Steve Van Zandt, la force tranquille de Max Weinberg derrière ses fûts, les nappes de piano daniel de John Brittan et les harmonies ardentes de Patti Scialfa. Sur "One Minute You're Here" sa voix, accompagnée d'une guitare acoustique, lisse une fibre émotionnelle bouleversante, comme envahie d'une mission divine. Sur la chanson "Letter to You", la température ambiante monte d'un ton sur un refrain incandescent dont il se la secoue. Dans le texte du morceau "Rainmaker", il compte les belles promesses non tenues par le prisme d'un bonimentier qui promet l'arrivée de la pluie à des fermiers fragilisés par la sécheresse. Sur "Last Man Standing", il revient sur sa première formation The Castiles, dans laquelle finissait son ami George Theiss, avant d'être vendue dans la chaudière. A 71 ans, le laid du New Jersey signe un grand album de rock US, entre nostalgie et déclinisme, raffinement et douleur. **Philippe Langlet**

JEREMY IVEY  
WAITING OUT THE  
STORM

(Coffin-PPA)

Écrivain et compositeur au cœur de la capitale du Tennessee, Nashville, les nouvelles compositions du songwriter américain Jeremy Ivey s'inscrivent dans la filiation d'un Bob Dylan ou d'un Tom Petty ("Paradise Alley"). Réalisé aux manettes par sa femme Marjo Price, figure de proue de la nouvelle scène americana, *Waiting out the Storm* remet les guitares au centre du jeu avec un premier titre "Tomorrow People", tout en mélodie retenue et refrain indie-rock, ravagé à la Beck. La suite ne déçoit pas, avec les qualités de l'auteur-compositeur. On découvre, bien sûr, l'influence marquante de Jonathan Richman sur le titre "The Great Wide Open", ou celle de Neil Young sur "Side of the River". Avec ses chansons en handstands, on salue le Sud profond, on prend des racines par des petits chemins de traverse, entre forêts, canyons, rivières et champs de blé à perte de vue. (Une autre Amérique) à découvrir. **PL.**

## SONGBOOK

## LA GUITARE À LALANNE

Virtuose et maître picker qu'on ne présente plus, Jean-Félix Lalanne sort sa première méthode de guitare, dédiée aux débutants, en attendant d'autres tomes consacrés aux niveaux plus avancés. Ludique, résolument graphique à travers ses nombreux dessins et photos, alternant, pas à pas, les leçons fûtées et les nécessaires récréations, cette *Guitare à Lalanne* (Hit Diffusion) est une véritable méthode illustrée pour apprendre tout en s'amusant. Jouer, dans tous les sens du terme, le leitmotiv de ce guitariste bullois.



C'est la première fois que tu réalises une méthode pour débutants. Pourquoi ou comment ?

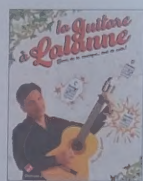
C'est même la première fois que je sors une méthode ! Ces dix dernières années, je me suis beaucoup intéressé à la pédagogie en développant des cours sur imusic-school et en donnant des masterclasses. J'ai commencé à m'intéresser à l'approche des débutants en tentant d'expliquer la façon dont je joue, compose et réalise mes arrangements. Ce sont des grilles assez riches, parfois compliquées, surtout vu ma réputation de guitariste très technique, qu'il fallait savoir simplifier. Pour cela, j'ai développé une capacité d'écoute et de projection pour me mettre à la place d'un débutant et comprendre ses attentes. Tout ce parcours intellectuel a finalement débouché sur cette méthode.

Il existe beaucoup de méthodes pour débutants. Quelle est sa particularité ?

Elle réside dans l'idée de se faire plaisir, tout de suite, en abordant le moins possible, voire pratiquement pas, les explications théoriques et techniques. Comme je l'écris dans la préface, un bébé qui commence à s'exprimer le fait par la parole, non par l'écriture. Il est dans l'instinct. De plus, à notre époque, avec tout ce qu'il se passe actuellement, on a plus que jamais besoin de bols d'air et de respirations. Juste se faire plaisir, avec le temps dont on dispose, car c'est là un point important : les guitaristes amateurs qui ont un emploi, une famille, diverses obligations, ne peuvent pas garder tout leur temps sur leur instrument. Même s'ils ne leur consacrent que vingt minutes par jour, ils doivent pouvoir amortir ce temps pour en tirer un maximum de plaisir. L'approche est donc basée sur l'étude des accords, car énormément de chansons tournent autour des mêmes grilles d'accords. Ainsi, la personne qui travaillera un enchaînement d'accords pourra en même temps s'amuser en chantant un morceau de Bob Marley, Georges Brassens, Nirvana ou des Beatles.

Jouer, prendre du plaisir, ce sont là les maîtres mots de cette *Guitare à Lalanne* qui s'inscrit dans la lignée de la Méthode de Guitare à Dadi.

Tu sais à quel point je suis attaché à Marcel et, bien évidemment, ce titre est un clin d'œil, des deux yeux, à la méthode de Marcel, que j'ai beaucoup travaillée à mes débuts. Ma démarche s'inscrit totalement dans la vision pédagogique de Marcel qui consistait à jouer rapidement en s'éloignant d'une certaine forme d'académisme. Je rappelle que la Méthode de Guitare à Dadi traitait très



riche ! Là, il s'agit de revenir à une expression première, dans le sens noble du terme, de la pratique instrumentale, c'est-à-dire le jeu. Je déroule cette idée en proposant par exemple des exercices d'arpèges main droite qui permettront aux élèves de s'amuser rien qu'en jouant ces grilles de manière instrumentale, puis en chantant des chansons célèbres sur ses mêmes enchaînements d'accords.

Tu expliques que la musique doit se pratiquer avant de se comprendre. Cela pourrait faire bander les professeurs de conservatoire...

C'est une telle évidence ! Je ne dis pas que l'étude de la guitare ne doit pas s'accompagner d'un certain académisme, mais il y a des moments pour tout. Sans remettre en question l'étude classique de la guitare, j'observe qu'il n'existe pas une seule manière d'enseigner ; il suffit de prendre des génies comme Jimi Hendrix ou Bireli Lagrène pour le comprendre. Quand à douze-treize ans et qu'on se lance dans la pratique de la guitare, on ne fait pas ça pour entendre une chanson qui nous a émerveillé, non parce qu'on a envie de rentrer dans le capharnaüm. Cela paraît toujours de quelque chose d'ordre d'esthétique. Ici on travaille le vocabulaire. D'ailleurs, je suis passé par cet académisme, le conservatoire en guitare classique, etc. Quand j'avais treize ans environ et que j'étudiais des partitions, je cherchais toujours dans quelle grille d'accords j'étais. Quand je demandais au professeur si on pouvait chiffrer cette partition, il ne comprenait pas ce que je lui disais... Le chiffrage harmonique n'avait aucun intérêt puisqu'il s'agissait de jouer du note à note. Pourtant, nous sommes toujours dans un espace harmonique ! Dans cette méthode, je mets donc cet espace harmonique au cœur de la musique.

A travers les nombreuses illustrations, photos, mais aussi les récréations, tu proposes une véritable méthode illustrée. Excusent ! Même si nous avons veillé à ce qu'il y ait le moins de points théoriques qui viennent aborder l'ouvrage avec une vision intellectuelle de la musique, il y a une véritable rigueur, un accompagnement pédagogique. A aucun moment je ne lâche la main de l'élève ! Et, sur cet aspect, je veux rendre grâce à Joseph Cohen de Hit Diffusion, qui m'a beaucoup épaulé. Non seulement je donne les clés pour pratiquer rapidement, mais aussi celles pour apprendre à travailler, de manière sérieuse, progressive et ludique. Dis l'importance des illustrations, des dessins, des petites blagues, car il s'agit d'une méthode qui doit se lire comme une BD. **Propos recueillis par Ben**



## CHRIS SMITHER & HANS THEESSINK

Bonjour,  
Un grand merci pour ce magnifique article consacré à James Taylor dans votre dernier numéro. Et l'idée d'y joindre quelques partitions doit combler nombre de guitaristes. C'est toujours avec impatience que je reçois votre revue. Sur-tout, continuez longtemps. Et j'aimerais bien voir un article consacré (avec quelques tablatures) à des artistes moins connus du public français : Chris Smither (pour son jeu de guitare) et surtout Hans Theessink, dont la magnifique voix de baryton mériterait d'être mieux connue du public de l'Hexagone.



Didier Milla

*Cher Didier*  
Merci à vous pour ce sympathique message. En effet, les deux artistes que vous mentionnez méritent largement un article dans les volumes de Guitaret Acoustic, notamment le guitariste et mandoliniste néerlandais Hans Theessink, qui avait sorti un fabuleux album en 2012, *Delta Time*, avec Ry Cooder en invité. Promis, en en parle le plus tôt possible, avec une plume pédagogique, sans boutiller mais avec partitions!



## MUSIC NOMAD

Bonjour,  
Dans votre dernier numéro, il y a un article signé Jimi Duarunch sur les produits et accessoires pour guitare Music Nomad. Etant intéressé, je ne trouve malheureusement pas d'indication de fournisseur et où se procurer ces produits. J'ai essayé sur les sites Wood-brass et Thomann, mais ils n'en ont que quelques-uns. Faut-il acheter directement aux États-Unis? Merci de votre réponse. Cordialement,

Luc

*Cher Luc,*

Si votre magasin préféré n'a pas en stock les produits Music Nomad que vous désirez, le recommander peut aisément les commander au distributeur français, la société High Tech Distribution. Cette dernière nous informe aussi que les produits Music Nomad sont en vente en ligne également chez Micheland, Sonoviste, Musique Shop et Emma Music.

J.B.

## COURRIER DES LECTEURS

### COUP DE FOUDEUR

Bonjour,  
Cela fait tellement longtemps que je dois t'écire pour te parler de ma compagne... Je l'ai rencontrée après 17 autres relations stables mais pas extraordinaires. Elle s'appelle Angela, je l'ai cherchée dans les ateliers de luthiers, notamment celui de Thomas Féjox, mais financièrement, les belles de Thomas n'étaient pas accessibles pour moi. Alors, par une belle matinée de février à Paris, j'ai été me promener du côté de la rue Victor Massé, la rue où tous les guitaristes fauchés ne doivent pas mettre les pieds. Elle était là, elle m'attendait en vitrine d'un petit magasin qui vendait essentiellement des électriques d'occasion.

Je suis rentrée, je l'ai regardée, ses *fanned frets* m'ont un peu impressionné au début, mais quand elle s'est assise sur mes genoux, j'ai senti que nous étions faites pour vivre ensemble. J'ai passé la matinée à la chercher ailleurs, dans les autres magasins de cette rue extraordinaire, je me disais que ce n'était pas possible, pas si vite, pas dans le premier magasin venu! Mais en début d'après-midi, je suis retournée chez Oldies Guitars, elle m'attendait toujours, c'était elle et c'était un coup de foudre!

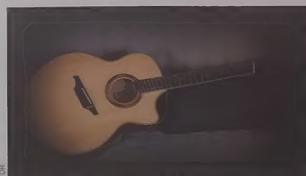
Celui-ci dure depuis quatre ans. J'ai attendu un peu avant de t'en parler, je ne voulais pas être déçu, mais plus elle vieillit, plus je l'aime. Angela est une guitare de luthier, une vraie, avec un prix tellement abordable que, du coup, je me suis dit que tu pourrais faire un petit article sur mon beau-papa, celui qui l'a mise au monde : il s'appelle Chan Cher Tak, un luthier de Hong Kong qui vit la moitié de l'année à Paris, après avoir épousé une Française en 1980. La marque de ses guitares s'appelle Gomanas ([gomanasguitar.com](http://gomanasguitar.com)). Ses modèles sont proches de certaines séries Taylor, mais tellement plus confortables! Le monsieur qui possède le magasin dans lequel j'ai trouvé Angela, est son voisin et a accepté d'exposer ses modèles pour lui faire plaisir. Il s'est pas très connu en France malgré sa longue expérience dans la lutherie. Par cette lettre, je voudrais le remercier pour cette magnifique rencontre. Angela est la guitare que j'attendais depuis quarante ans!

Ah oui, le prix pour le grand amour avec un *fanned frets*, un demi-pan coupé pour respecter la boiserie et le volume sonore, un petit arrondi sur la caisse pour le confort du bras droit du guitariste et toutes les pièces en bois, même les sillets, est de... seulement 1600 euros! Je t'envoie quelques images et un lien pour écouter le son: <https://youtu.be/3XVtQ9oow>

Merci à toi *Guitaret Acoustic* et à toute l'équipe pour ce rendez-vous trimestriel que j'attends à chaque fois avec beaucoup d'impatience depuis le numéro 1!

Chris & Angela

*Chère Chris*  
Tout d'abord, un grand bravo pour cette superbe reprise de "Staying Alive"! On comprend également ce coup de foudre pour la superbe Angela, qui chante divinement bien. Merci pour cette découverte du luthier Chan Cher Tak, nous ne manquons pas d'aller lui rendre visite.



© 2021

# DÉCOUVREZ LES NOUVEAUTÉS 2021 DE NOTRE COLLECTION MUSIQUE

DIRIGÉE PAR  
CHRISTIAN SÉQUET



À PARAÎTRE

L'Encyclopédie de la Guitare Tome 4 : Martin - juin 2021  
Le Chant des Crimes de Marc Renneville - avril 2021



Gaelis  
EDITION

[www.gaelis-editions.com](http://www.gaelis-editions.com)  
Dédicaces : [contact@gaelis-editions.com](mailto:contact@gaelis-editions.com)



# CLUB LECTEURS

Voici quelques pépites estivales à écouter pour aborder 2021 avec harmonie.

**Attention, le mode de fonctionnement a changé !**

Désormais pour participer, il vous suffit de vous rendre sur la page

[www.guitaristmag.fr/jeuxconcours](http://www.guitaristmag.fr/jeuxconcours), et de remplir le formulaire.

Indiquez bien sûr le titre de l'album que vous souhaitez recevoir. Au nom de la loi du club « Guitarist Acoustic », les premiers arrivés seront les premiers servis.



## HUGUES AUFRAY X 10

Fantasia Records/Universal vous fait gagner 10 exemplaires d'*Autoparisien*, le nouvel album du célèbre songwriter français, dans lequel il défriche les folk songs américaines et dépoussière sept cantiques à la sauce gospel-country.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



## GUY MARCHAND X 10

Armada Productions vous offre 10 exemplaires du nouvel album du crooner parisien, *Né à Belleville*, une étonnante plongée dans l'univers du jazz parisien, entre valses musette, pompes manouches et rodéos de tango.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



## SUZANNE VEGA X 10

Cooking Vinyl vous fait gagner 10 exemplaires du nouvel album de Suzanne Vega, *An Evening gNY Songs & Stories*, un one-woman show enregistré au Café Carlyle, lieu mythique de Greenwich Village.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



## PIERRE BENUSAN X 10

3 DADGAD Vision vous fait gagner 10 exemplaires du nouvel album de Pierre Bensusan, *Azwan*, un somptueux traité de la polyphonie, du lyrique et des jeux de cordes.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



## SEAN HARRISON X 10

Arky Blue Productions et Cosmic Cowboy Records vous offrent 10 exemplaires du premier album solo, *Halfway from Nashville*, de ce songwriter de Nashville, qui navigue de la country music au blues de l'Arkansas.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



## GUITARE À LALANNE X 5

Hic Diffusion/Hillandot vous offre 5 exemplaires de la *Guitare à Lalanne*, la première méthode pour débutants conçue par Jean-Félix Lalanne.

Les 5 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.

# LE SUPPORT RÉFÉRENCE

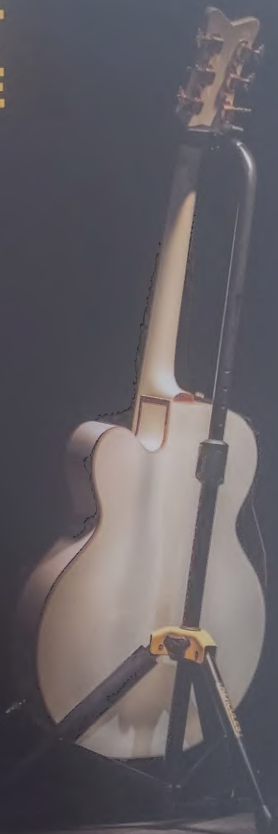


Que ce soit en répétition ou sur scène, vous pouvez compter sur la qualité, la longévité et la stabilité des supports HERCULES. L'innovant système AGS (Auto Grip System) a encore été amélioré pour accueillir un plus large éventail de largeurs de manche, le rendant plus robuste, plus facile à utiliser et plus polyvalent que jamais.



TOUT EST QUESTION DE CONFIANCE

[HERCULESSTANDS.COM](http://HERCULESSTANDS.COM)



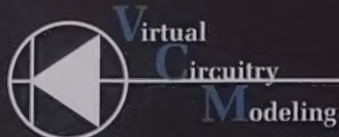
# THR30IIA WIRELESS

AMPLI ÉLECTRO-ACOUSTIQUE | CRÉATIVITÉ SANS LIMITE



YVETTE YOUNG | COVET

AMPLI ÉLECTRO-ACOUSTIQUE 30W · TECHNOLOGIE VCM · 3 MODÈLES DE MICRO + MODE NYLON & FLAT  
ENTRÉE MICRO XLR · CONNECTIVITÉ BLUETOOTH® · STEREO IMAGER · APP IOS/ANDROID · INTERFACE AUDIO-NUMÉRIQUE  
CUBASE AI / CUBASIS LE INCLUS · RÉCEPTEUR SANS FIL INTÉGRÉ · BATTERIE RECHARGEABLE · SORTIE STÉRÉO



Fonctionnement sur  
batterie rechargeable



\* Émetteur optionnel  
Line 6: RELAY G10T

